

La Survivance des Jeunes

Piété ★ Etude ★ Patriotisme

A NOUS L'AVENIR



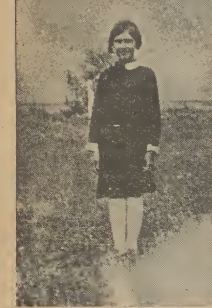
JULES CHARRON
Montréal, P. Québec

Le petit Jules n'a que 10 ans. Il est déjà un grand patriote canadien-français. C'est pour cela que je vous le présente aujourd'hui.

En lisant les différents courriers des petits frères de l'Ouest, il a senti naître en son cœur un grand désir de faire leur connaissance. Il a écrit au vieux Gérard LeMoine dans ce but là.

Il apprend la musique et son désir est de venir à Edmonton quand il sera grand pour donner des concerts et gagner des sous à "La Survivance des Jeunes." Il a tellement aimé son petit journal qu'il voudrait le voir dans les mains de tous les petits Canadiens français.

Conserve ce cœur généreux à l'égard de tous tes compatriotes, mon bon petit ami, c'est en voyant monter une jeunesse comme toi que l'on dit: A nous l'avenir.



CECILE ROYER
St-Louis, Saskatchewan

Elle s'appelle Cécile Royer. Cécile a eu douze ans le 26 juin. Elle est née à St-Louis et jusqu'au mois de septembre allait au couvent de St-Louis. Cécile a quatre petits frères et sœurs. Elle est française et apprend le français à l'école et la puis dire qu'elle est une élève appliquée.

Nos Avant-Gardes

L'Avant-Garde Frontenac a été fondée le 1er avril. Un beau poisson ça! Et les rapports des différents cercles arrivent de plus en plus. Bravo! L'union fait la force. Tous les jeunes se connaîtront, s'entraideront aussi.

C'est parce que notre jeunesse a répondu au désir du Pape que tout va si bien.

«Par XI aime beaucoup les jeunes. Il voulait les voir groupés et unis pour ne pas se laisser voler par l'ennemi.

Nous l'aimons le Pape nous aussi. Il s'assure que nous faisons tout ce qu'il demande. Il sera fier de nous, et... le Pape c'est Jésus sur terre.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, Alta., Canada
Ce 15 avril, 1938

Mes chers petits,

J'ai de l'aide maintenant. Ça va marcher. A la fin du compte, plus ça vieillit plus ça ralentit. Mais "La Survivance des Jeunes", ça ne doit pas ralentir... et, ça ne ralentira pas.

Au mois de mai, "La Survivance des Jeunes" fêtera son quatrième anniversaire. Pensez donc! quatre ans d'existence, pour un petit journal... c'est beaucoup. C'est d'autant plus merveilleux que ce petit journal a vécu uniquement des sous de nos petits lecteurs. Oui, ça c'est une merveille. La presse vit d'abonnements, c'est vrai, mais encore plus d'annonces. "La Survivance des Jeunes" n'a pas d'annonces et, si elle continue de recevoir des sous de ses petits lecteurs, elle n'acceptera pas d'annonces. Ses pages sont trop précieuses pour les vendre aux commerçants.

Le prochain numéro aura 16 pages. Ça vaut bien ça pour un anniversaire! Et il nous faut cela pour y inscrire tous les sous et toutes les lettres qui sont rentrés.

Bonjour, mes chers petits, Bonjour. Vous allez voir que ça va marcher maintenant que ça marche. A deux, ça va bien mieux. Et si je ne puis pas aller aussi vite que vous, à cause de mes vieilles jambes, sachez que mon vieux cœur a pris les devants et qu'il sera toujours au milieu de vous...

Votre vieil ami,

Gérard LeMoine.

AVIS

Beaucoup trop

7270 sous reçus de mes petits amis de partout... ce n'est pas trop pour imprimer votre petit journal et en faire la distribution dans tout le Canada; il en faut 10,000. Mais la liste de ceux qui ont envoyé leur obole au plan LeMoine est trop longue pour entrer dans un seul numéro. Le mois prochain, vous aurez un numéro de 16 pages encore tous les noms y passeront. Ne vous découragez pas!

Nous avons quelques poésies ce mois-ci. Et il en reste encore... Il me reste aussi une grande page des rapports de nos chères Avant-Gardes... puis des articles. Tout ça m'a été envoyé par mes lecteurs. On en a des poètes et des écrivains chez nous!

Continuez. Vous êtes toujours les bienvenus. Ça va tout sortir un bon matin... Et des lettres si j'en ai! Je crois que le gouvernement va nous donner un positionnement spécial pour n'apporter le courrier.

Je n'ai pas eu le temps de répondre en particulier... chacun aura sa réponse le mois prochain.

Pas assez

Je n'ai reçu que 2,137 sous de mes petits amis qui veulent acheter leur "La Survivance des Jeunes" à leur nom.

Vous étiez déjà plus de 10 mille à le recevoir. Il faudra vous hâter si vous voulez entrer sur la grande liste.

Il m'en faut 8 mille ce mois-ci, et tous vos petits amis en plus s'ils veulent leur journal.

A votre choix

Avez-vous lu le rapport de l'Avant-Garde de Montmartre, Sask?

On aime beaucoup "La Survivance des Jeunes" là-bas. On n'aime pas aveuglément; on a plusieurs raisons. C'est ce qu'on appelle savoir pourquoi on agit... C'est ce qui soutient aussi quand ça va

moins bien.

Il faut toujours avoir ses raisons. Il faudrait que tous puissent répéter avec Gilberte Côté, de Montmartre ce qu'elle écrit de sa localité: "Montmartre est le plus beau pays

AVRIL, 1938

Vol. III — No 3
EDMONTON, ALTA



JUSQU' AU BOUT!

Abonnement: 25c par année

NOUVELLES

C'est vrai que le tirage de "La Survivance des Jeunes" augmente tous les jours. On n'a pas pu savoir encore quel nombre elle a atteint; ça viendra! Mais on sait bien que les petits amis de la Province de Québec, Ontario, Manitoba et Saskatchewan écrivent à leurs frères de l'Alberta.

La Survivance des Jeunes a son bureau... enfin! Un beau aussi... c'est trop long à décrire; venez voir! Votre vieil ami vous recevra, et vite, il vous transférera à son "aide de camp"...

Un peu plus, je le perdais, mon aide de camp, imaginez que je l'ai trouvé enterré dans sa correspondance, jeudi dernier. Le postillon lui apportait 207 réponses dans la journée. Il en avait reçues 1212 la première semaine. Et ça n'arrête pas! (Entre nous, là: Vous faites bien. Noyez-le, je vous en trouverai un autre. Mais, n'allez pas lui dire ça!)

J'allais oublier de vous dire. Un de mes amis m'a monté en avion, l'autre soir. Ne riez pas. C'est mon grand Jean Bisson, un vrai avant-gardiste, qui m'a fait goûter ça.

Si j'étais fier! A 2000 pieds en l'air... vous paraissiez bien petits, mais je vous voyais tous. J'ai reconnu mes petits amis partout, sur notre sol albertain... On dirait que je vous aime encore plus à cet heure.

C'EST SA FAUTE

A Legal

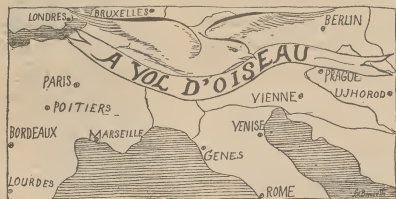
Je lui ai dit au cher Père Fortier, que vous étiez tous des élèves modèles, mais c'est la faute de "La Survivance" si vous ne l'avez pas vu entrer...

En entrant de Legal, le 24 mars dernier, le Père racontait comment le professeur voulait faire disparaître les "Survivances" dans le pupitre pour souhaiter la bienvenue au Père Visiteur. Il disait même ses petites espérances... à la maîtresse, mais c'est leur petit journal qui les fascinait. Il faut peut-être de la magie ce petit journal-là!

Vous le connaissez bien le Père Fortier? J'allais m'amuser de son aventure quand il me dit combien il les avait aimés ces bons élèves. Il défendait même ses petites espérances... à la tentation avait été si forte! Mais écoutez bien: il me fit des gros yeux en me quittant, et dit: il ne faut pas ça recommencer! Ce ne doit pas être le petit journal qu'il ne veut plus voir recommencer. Il l'aime trop lui aussi. Continuez bien cet attachement à votre "Survivance", mais pour conserver la vieille amitié du bon Père Fortier, votre vieil ami vous enverra toujours à la veille de son arrivée la prochaine fois.

canadien-français de l'Ouest."

C'est vrai Gilberte quand on a un grand cœur, il n'y a rien pour dépasser l'amour que l'on porte à ses parents et à sa patrie.



par Jean-Baptiste Boulanger

V

Bruxelles et la "morne plaine"

(JUILLET 1937)

A notre guide de Waterloo,
M. JOSEPH SIMON

Ce pays, que notre province contredirait vingt-deux fois, nous donna une merveilleuse leçon de bilinguisme: alors qu'il les billets bilingues circulaient à peine et que nos pièces de monnaie étaient impudemment, après 70 ans de Confédération, *five cents ou one cent*, j'ai vu une ville dont les rues portaient l'inscription française et flamande et où l'on conversait couramment dans les deux langues.

En Belgique, l'on ne s'arrête pas à l'émission de timbres bilingues. Je reçois en janvier une lettre de Bruxelles; et, sur l'enveloppe, était imprimée cette réclamation du gouvernement: *Donnez l'exemple: répondez par un timbre antituberculeux — C'est les voirbeids, n'importe quel entité ringel*. Quand verrons-nous pareille chose dans le Canada bilingue, dont le tiers des habitants parle français?

Cette gentille ville au frais sourire frissonne encore de l'invasion allemande. Le palais de Justice, d'une architecture si noble avec son grandiose péristyle, résidence de l'état-major prussien; la Chambre des députés, désolamment convertie par ces criminels en cour de justice; chacun de ces témoins hérités, dans son indignation de pierre, l'horreur allemande.(1)

Mais, toujours, la capitale belge charme par sa féminine gentillesse. Timide et mignonne, c'est la chaste fleur des villes européennes.

Une joyeuse route de soleil et de verdure mène à Waterloo.

Sur le tertre, un lion, la patte sur un globe, regarde la France vaincue de 1815. Mais sur le royal orneil de ce lion, sur la tristesse de ce champ mortuaire de quatre nations,(2) domine l'auguste présence de Napoléon. Waterloo est plus qu'une victoire de Blücher ou de Wellington.



1) Au tombeau du Soldat inconnu belge; 2) Le palais de Justice de Bruxelles;
3) Sur le tertre de Waterloo.

ton (3): c'est la suprême défaite d'un Empereur et Roi, après vingt ans de prodiges; c'est la prélude de la triomphale apothéose de Sainte-Hélène. Celui qui avait surpassé l'humanité dans la gloire, devait la dépasser. Infinitement par le malheur. A Waterloo, il perdit ses conquêtes, sa famille, sa liberté. Proscrit de la terre, il s'éleva jusqu'au sublime rocher du martyre.

(1) —Titre des souvenirs de guerre de Pierre Loti (1918).

(2) —Quatre nations combattirent à Waterloo: les Français, les Anglais, les Prussiens et les Hollandais.

(3) —Waterloo peut être comparé, comme l'a fait Bainsville, à Marengo. La première bataille se livra entre Napoléon et Wellington à forces égales. Jusqu'à 7 heures du soir, la victoire restait aux Français, quand Blücher rejoignit Waterloo avec 30.000 hommes. La Garde sauta, par son héroïsme, l'honneur français. — Sans la ténacité de Wellington, sans l'intervention de Blücher, c'est été la défaite des Coalisés. Le mérite de la victoire revient donc aux deux.

Survivance

par Guy Beaulieu

Consignes de l'Ouest et frères canadiens, vous êtes-vous quelquefois arrêtés devant ce mot: *survivance*; en avez-vous bien analysé la grandeur et en avez-vous compris la portée? — La *survivance*, c'est un privilège donné, par lequel on hérite du rôle et de la charge de celui à qui l'on succède.

Notre rôle à nous, Canadiens français, est exclusif. Le Canadien français porte dans son cœur la foi et la vie; il est le pèdestal du catholicisme au Canada et doit répandre la vraie doctrine. Depuis l'arrivée de nos pères en ce vaste pays, toujours, un patriotisme ardent a fait battre les cœurs. Et, ce sont encore ces sentiments qui doivent nous animer. Soyons fiers et encourageons les nôtres. Nous sommes jeunes, il est vrai,

... mais aux âmes bien nées

La valeur n'attend point le nombre des années.

Le Canadien français a besoin de tous ses fils. Il a vécu: il a une histoire, c'est très bien. Il vit: il a des fils, c'est encore mieux. Il doit vivre: il a un avenir, c'est grand! Il doit vivre dans ses cultivateurs, il doit vivre dans ses littérateurs, il doit vivre dans ses meneurs! Les jeunes Canadiens français doivent se former maintenant et grandir; se développer et vivre.

Le Français Louis Hémon disait de nous dans son *Maria Chapdelaine*: "Ils sont d'une race qui ne sait pas mourir."

Peut-on démentir cette phrase? Nous laisserions-nous déchoir? Nous assimilerions-nous?... Non! Jamais! Nous avons nos droits, nous avons notre langue, nous avons notre histoire, et soutenus par ces trois legs paternels, nous irons de l'avant; nous SURVIVRONS!

"Guilbeau"

Ottawa, 26 mars 1938.



PARIS, France, 1 mars 1938. Mon jeune ami, ... Enfin, puisque je n'ai pas eu le plaisir de vous voir, si vous en avez le temps, veuillez me dire l'état des Canadiens français dans les provinces de l'Alberta et de Saskatchewan. Je n'y suis pas allé depuis 38 ans et les choses doivent avoir été changées depuis 1901, date à laquelle j'ai été à Banff et à Calgary, venant du Japon par Vancouver. Cela m'intéresserait de savoir si les Canadiens français ne se laissent pas mener par les Anglais. Croyez à mes meilleurs sentiments.

—F. D'ESPERY (FRANCHET D'ESPEREY, Maréchal de France)

SUCHOW, Chine, 5 mars 1938. Bien cher directeur, ... Nous sommes toujours en guerre, bien que celle-ci n'ait jamais été déclarée entre les deux nations belligérantes. ... Jusqu'ici, grâce à la protection de bon Dieu, notre Mission, hommes et œuvres ont été presque entièrement épargnés, malgré les visites fréquentes et parfois peu rassurantes des avions japonais au-dessus de nos têtes. ... Le Généralissime des armées chinoises, Tchang Kai-shek, ne se réjouit-il pas, au cours de cette guerre, le vrai Napoléon de la Chine? Si oui, je gage que sa carrière vous inspirera l'idée d'écrire un jour sa vie: Tchang-Kai-shek vu par un Canadien, et par suite de faire votre prochain voyage non plus en Europe, mais en Chine. J'aime à croire, bien cher ami, que votre santé, ... a gagné au voyage que vous avez fait; et si vos photographies ne sont pas nombreuses, c'est bien et qu'elles semblent nous dire ... Cela doit vous donner envie de repartir ...

—Donat GARIÉPY, s.j.

BOULOGNE-BILLANCOURT, France, 4 mars 1938. Monsieur, J'ai eu le plaisir de vous voir lors de votre dernier voyage à Paris et c'est ainsi que j'ai connu l'existence de votre revue: *Le Petit Jour*. J'admire beaucoup le but de ce journal et étant moi-même, comme toute Française, une fervente amie du Canada, je désire vous aider dans la faible mesure de mes moyens, c'est-à-dire, en faisant de la propagande pour votre journal. J'ai donc l'intention de m'abonner et je vous serais très obligé de m'indiquer en français français le prix de votre abonnement au *Petit Jour*. Pour le plaisir de vous voir, si vous en avez le temps, veuillez me dire l'état des Canadiens français dans les provinces de l'Alberta et de Saskatchewan. Je n'y suis pas allé depuis 38 ans et les choses doivent avoir été changées depuis 1901, date à laquelle j'ai été à Banff et à Calgary, venant du Japon par Vancouver. Cela m'intéresserait de savoir si les Canadiens français ne se laissent pas mener par les Anglais. Croyez à mes meilleurs sentiments.

—F. D'ESPERY (FRANCHET D'ESPEREY, Maréchal de France)

MONTREAL, Qué., 26 mars 1938. Monsieur, ... Cette année, je ne sais si c'est vous qui en avez encore pris l'initiative, mais quel qu'il en soit, j'ai reçu à date plusieurs numéros de votre si intéressant petit journal. Alors que nous ici avons peine à faire rayonner l'esprit de la langue française, il se trouve un jeune Canadien français qui en Alberta trouve moyen d'y parvenir et ceci à l'émerveillement de tous. C'est un profond exemple pour nous, et une amère leçon pour notre apathie. Votre but est si louable que je m'empresse de vous offrir mes services comme collaborateur ou rédacteur à titre gratuit.

—André DUPONT-HEBERT

MONTREAL, Qué., 31 mars 1938. Cher ami, Je suis étudiant au Collège de Montréal, et je vais essayer de faire de la propagande parmi mes coétudiants en faveur de votre journal. ... C'est-à-dire un abonnement pour un an ... Je tiens moi aussi, Canadien français, à ce que le Canadien de l'Ouest garde son rang ...

—Guy DESSAULLES

SAINT-JOSEPH, Man., 14 mars 1938. Mon cher Jean-Baptiste, C'est encore au nom de la gent écolière de Saint-Joseph que nous sommes fiers d'avoir parmi notre jeunesse un écolier qui se distingue comme vous le faites, et c'est de tout cœur que nous vous réitérons l'expression de notre admiration avec nos plus sincères félicitations et nous vous souhaitons beaucoup de succès dans votre carrière d'écrivain et de journaliste.

—Maurice NADÉAU

Le Canadien des Jeunes

Vol. III, No 6

AVRIL, 1938

PAGE 3

Hélène expose un grand problème

A-t-elle raison?

Vous savez, vous aussi, que l'on discute beaucoup de la question sociale depuis que ça va mal dans le monde.

Le Pape a écrit plusieurs lettres à l'univers entier pour rappeler qu'il faut être juste et charitable. Certains gouvernements se sont moqués de ces avertissements. Vous savez aussi quels malheurs sont tombés sur ces pays comme la Russie, le Mexique, l'Espagne.

Il ne faut pas croire que c'est trop haut et trop loin pour vous. Vous comprenez bien qu'il nous vultu se fier du bon Dieu, alors le bon Dieu ne s'est plus occupé d'eux.

La charité et la justice, Clément ne comprenait pas ça beaucoup. Qu'est-ce que vous lui auriez répondu s'il vous avait demandé des explications là-dessus.

Lisez bien comment Hélène explique ça. Vous verrez comment vous avez chacun votre petit gouvernement et comment vous devez obéir au Pape pour régler votre question sociale.

"La question sociale, pour nous, cher petit frère, c'est la misère et le peu de chose. Peut-être me dire, ce que c'est la société? notre société?"

"? ? ?"
"Oui, tu le sais. Voyons, avec qui vivons-nous?"

"Avec nos parents."
"Avec nos frères et sœurs, aussi n'est-ce pas, voilà notre famille. Ce premier groupe auquel nous appartenons, c'est la première société."

"Nos parents sont au-dessus de nous et méritent des égards particuliers indiqués par le quatrième commandement. Si tous les enfants rendaient à leurs pères et mères l'amour, le respect, l'obéissance, les services dont ils ont besoin, vous, il n'y aurait que des sourires à la maison. Voilà une société où tout serait dans l'ordre, ce serait une partie de la question sociale qui serait réglée."

"Nos frères, nos sœurs, sont notre premier prochain. Il ne faut pas leur enlever ni briser leurs jouets, on doit chercher à leur faire plaisir, leur donner une partie des bonbons qu'on reçoit, leur prêter de bonne grâce ce qu'on a; il ne faut pas aller dire leurs défauts à tout le monde mais les défendre s'ils sont attaqués: voilà comment on pratique la justice envers eux."

"Peux-tu, maintenant, me nommer un autre groupe dans lequel nous vivons, nos frères, les écoliers?"

"Ah! oui, l'école, j'y suis, laisse-moi aller, je vais te montrer que j'ai bien compris. Notre maître ou notre maîtresse remplace nos parents; nous devons les aimer, les respecter, les assister et leur obéir en tout ce qu'ils nous ont prescrit."

"Ca va bien, tu sais au moins ton catéchisme."
"Écoute encore. Nos camarades, ce sont nos petits frères de l'école. Il faut les aimer, ne pas voler leurs effets, copier les concours pour voler des places et..."

L'HIVER

Avant qu'il ne parte, voici ce que notre petite amie Thérèse nous écrivait

Voici que l'hiver règne en maître sur notre contrée: A la place de notre belle herbe verte, de nos champs si beaux d'habitude piqués d'or, la neige s'étend partout, une immense linéole immaculée comme un grand manteau d'hermine soyeuse parsemée de diamants. Les maisons aussi ont subi ce charme qui les rend toutes blanches et éblouissantes.

Dans le lointain, apparaissent quelques silhouettes, se découpant sur un ciel d'azur; se sont celles des arbres si pleins de vie et si verts en été, et qui maintenant tendent leurs grands bras maigres et couverts de neige vers la rue.

Les russes ne sont plus que des rubans de satin serpentant à travers la plaine toute blanche, au lieu des ondes pures et limpides qui y coulaient en chantant.

Les petits oiseaux, charmeurs, ravissants, des jours d'été, sont disparus eux aussi, emportant dans leur retraite les chants mélodieux qui jetaient dans nos âmes un peu d'allégresse et de bonheur.

Ainsi, la voix de la nature en régie, qui chantait sa joie par mille bouches d'insectes s'est tue, et toujours le même calme et la même nudité continuent à nous envelopper.

Thérèse Loiseleur (12 ans)
Grade VIII

des récompenses, ne pas salir leurs habits ou les déchirer en jouant, car leurs parents seront obligés de payer. Mais, leur premier nos crayons ou nos livres, ça me coûte, car ils me les perdent ou me les brisent.

"Alors, tu m'aidas à conclure: et les compagnons étaient aussi seigneurs de tes effets que tu l'es des leurs, tu n'aurais plus de crainte, et une autre partie de la question sociale serait réglée."

"On ne se disputerait jamais, on ne se battrait jamais en récréation, reprit Alfred, après un instant. Il n'y aurait pas de faux rapporteurs, de bouleurs, de..."

Alfred est devenu rêveur. C'est toute la souffrance de sa vie écolaire qui lui monte du cœur aux lèvres. N'est-ce pas cela, dit la question sociale?"

"Il y a encore plus, interrompit Georgette, il y a le mobilier de la classe, la maison de l'école. Les enfants qui ont une bonne éducation, ont plus de facilité que les autres à pratiquer ici la justice."

On ne les verra jamais crayonner leurs pupitres ou les taillader, écrire sur les murs, les vitres, ils ont tellement d'honneur et le respect de leur école, qu'ils ne jettent rien à terre, de peur qu'un visiteur, arrivant à l'improviste, n'emporte une opinion défavorable de leur classe."

"Et, à propos du respect de la propriété d'autrui, je pense à l'été qui s'en vient avec ses pelouses et ses parterres, l'été avec ses haies vives et ses arbres ombreux. Si tout le petit peuple comprenait bien la justice, on ne verrait jamais les enfants piétiner la verdure, saccager les plantations, casser les branches des arbres ou briser les bourgeois, espérance de ramure."

"Y songes-tu, Clément, comme ce serait beau et consolant de voir ainsi grandir les jeunes? Plus tard, il n'y aurait pas de rancunes, mais avec la justice, l'amour, rien que l'amour des hommes entre eux, l'amour de frères, comme l'a demandé Notre-Seigneur?"

"Ah! que ce serait beau! Ah! que ce serait beau! répétait le petit frère en battant des mains."

Jules, qui est très gourmand, a été vivement intéressé au dessert par une histoire que racontait un des convives.

Soudain, il se met à fondre en larmes: Qu'est-ce que tu as? demandait sa mère avec inquiétude. Le petit pleurant de bon cœur:

"J'ai mangé ma tarte sans m'en apercevoir!"

Un officier prend place à la table d'un café. Le garçon accablé:

"Qu'est-ce que monsieur commande?"

"Un escadron, répond l'officier, qui pense à tout autre chose."

Souhaits de Pâques

Germaine Jullion nous a envoyé ses souhaits de Joyeuses Pâques. Ils étaient si beaux et si bons que je vous les transmette de la même façon qu'ils me sont arrivés!

Est-ce ce petit-là qu'on appelle Jean Lapin?"

Il l'a fait à avoir de bonnes choses dans son panier. Des cocos peut-être pour que chacun se réjouisse beaucoup; c'est Pâques.

Mais on n'aurait ni lapin, ni cocos, ni joyeuses Pâques "la première Pâque", la Résurrection de Jésus, l'aurait en lui après que les Juifs l'eurent mis à mort. Il faut comprendre la part du bon Dieu. Alors "Joyeuses Pâques" dans votre cœur aussi. Qu'il soit pur, afin que Jésus y ressuscite. C'est ça qui fait une jeunesse pure, fière et conquérante.



La Mission St-Augustin

Sur l'air: UN JOU MAÎTRE CORBEAU

—I—

Il est sur cette terre

Un petit coin chéri,

C'est où du parterre

Pousse un bon bœuf,

Fils de St-Monique,

Oh! pour toujours gardez

Cette place unique

Que beaucoup vous aiment.

—II—

La tendre Gardienne

De ce nid très doux

Redit à voix serine

Nous sommes bien Chez Nous;

Ecoutez, écoutez,

Vos efforts généreux

Nous rendent très fiers

Et sont bœufs des cœurs.

—III—

La Paix et l'allégresse

Règnent, oui, en ces lieux.

Chantons avec ivresse

Nous refrains ça, jouez.

La Paix et l'allégresse

Règnent, oui, en ces lieux.

Chantons avec ivresse

Nous refrains ça, jouez.

par —T. D.

Congrès national de la jeunesse canadienne

Mgr Mozzoni, secrétaire de la Délégation Apostolique au Canada, vient de demander à l'A.C. J. C. de Montréal d'organiser un grand congrès national.

En faisant cette proposition, Mgr Mozzoni croit que les différentes associations pourront unir leurs forces pour faire un front unifié favorable.

M. Paul Leblanc, président de l'A.C.C.J.C. a accepté la proposition et un Congrès national sera tenu à Ottawa cet automne.

Les délégués des Associations canadiennes et anglaises, après discussion formeront un comité permanent et établiront une constitution.

Toute la jeunesse sera invitée pour collaborer à une action commune. Commençons dans l'ombre à demander au bon Dieu d'éclairer nos chefs. C'est notre part, ne l'oublions pas.

Mariette—Il a dû faire très chaud cette nuit.

Le maman—A quoi vois-tu cela?

Mariette—Regarde le gazon, il est couvert de sueur!.....

—Pourriez-vous me dire à quelle époque vivait David et Goliath?

Le candidat:

—Au temps de la Fronde.

REFLEXION D'UN AMI

Je broiais du noir... Cela arrive souvent quand on vieillit et qu'on n'est plus capable de travailler. Cependant, ce matin-là, mes ruminations ne me faisaient pas souffrir! Je pensais tout simplement à vous autres petits Canadiens français... et cela me serrait le cœur, me mettait toutes sortes d'idées dans la tête. Il faut dire que je n'avais pas vu mon ami LeMoine depuis longtemps. Oh! me disais-je, c'est bien de valeur de voir que nos jeunes se laissent ainsi absorber par l'étranger anglais... C'est triste de penser qu'après tant d'années, tant de siècles d'héroïsme, le beau parterre français soit relégué au dernier rang. Et j'étais triste! Autour de moi — Ironie du sort — la plupart des Canadiens français — dans doute pour se donner de l'importance (!) — parlaient anglais. Ce qu'elles en arrachaient mes pauvres ongles! J'étais triste, mais triste à en pleurer!

Je décidai donc d'aller fumer une pipe chez mon ami LeMoine pour me changer les idées. Naturellement, nous avons parlé de vous autres — il ne parle que de vous autres, tant il vous aime (et je ne le hais pas!) et vous devriez voir le feu qu'il a dans le regard quand il parle des petits Avant-Gardistes de l'Alberta... et d'ailleurs...

Quand je lui dis que nous étions appelés à disparaître comme groupe ethnique dans nos provinces minoritaires, qu'il n'y avait rien à faire — il est devenu tout rouge et me riposta d'une voix indignée: "Plus rien à faire? Nous, disant, c'est un blaspème que vous dites là! Je vais vous prouver le contraire." Et il me montra des tas de lettres. Et il me lut des centaines... Il y en avait des milliers de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec.

Oh! Si j'avais, chers petits Canadiens français et petites Canadiennes françaises, comme j'étais heureux de voir ça! Si vous saviez comme ça m'a fait du bien de voir que vous avez encore, et plus que jamais peut-être, de la fierté nationale. J'ai quitté votre ville avec le cœur ravi, et je vous dis que vous êtes des fils et des filles de la même trempe que vos ancêtres. Continuez le bon combat, l'avenir est à nous.

Chant de l'Avant-Garde "Frère André"

REFRAIN

Avant-Garde en avant!
Marchons bannières au vent.
D'un pas de raillance,
Gardant le souvenir,
Pleins de foi, d'expérience (bis)
Marchons vers l'avenir.

—I—

Nos pères, colons et soldats
Ont fait sublime notre histoire.
Et nous suivons toujours leurs pas,
Pour rester dignes (bis) de leur gloire.

—II—

Gardons le courage et l'honneur,
Le doux parler de notre enfance,
Nous souvenant qu'en notre cœur
Vit la grande âme (bis) de la France.

BONS MOTS

COMBLES D'AVANCE

— Je connais un avaré, mon vieux, mais un avaré!... Jamais de la vie il n'a donné quoi que ce soit. Tiens, pas plus tard que ces derniers temps, il a interdict à sa fille de se marier uniquement pour ne pas avoir à donner son consentement.

Rah!... J'en connais un autre encore plus avaré que ça. Il ne veut pas ouvrir sa fenêtre parce qu'elle donnait sur la rue.

ECONOMIE DOMESTIQUE

La soeur—Charles a les yeux de son père.
Le tante—Et le front de sa mère.
Charles—J'ai aussi les culottes de mon grand frère!



AUBIGNY, MAN, 24 février, 1938

Cher M. Lémoine: Je vais vous dire que j'ai eu le bonheur de lire votre petit journal. C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école, je suis dans le Grade II, j'ai dix ans; je suis la première de ma classe; j'ai un petit frère et une petite sœur à la maison. J'aime beaucoup l'école; je vais communier à tous les matins. Ma petite sœur vient avec moi le mercredi et le dimanche.

Votre petite fille,

Thérèse Béard

Cher M. Lémoine: Je veux vous écrire pour vous dire un petit mot. Je suis abonné à "La Survivance des Jeunes" et je suis si fier que, lorsque je l'ai, je ne fais pas d'autre chose que la regarder et la lire. Notre paroisse n'est pas bien grosse; nous ne sommes que 60 familles. J'aime beaucoup notre Cure et nos Soeurs. Je suis dans le Grade II et j'aime beaucoup aller à l'école.

Votre petite fille,

Simone Robert

Cher M. Lémoine: C'est la première fois que je vous écris. Maintenant que j'ai reçu votre petit journal, on va dire que je vous connais un peu. Je vais vous dire comment se compose notre famille. Mon père est Breton et ma mère est Canadienne. Nous sommes 5 enfants. Moi, je suis le plus vieux et j'ai 9 ans. Je vais à l'école Provençale. Mes maîtresses sont les Soeurs Filles de la Croix, comme vous voyez.

J'ai bien aimé votre petit journal et j'ai bien hâte d'en recevoir un autre. Votre petit ami qui vous aime,

Yves Pauid

Cher grand-papa: Je vous écris un petit mot. Je vais à l'école et suis dans le Grade II. J'ai deux petits sœurs à la maison. Je suis contente de votre petit journal.

Votre petite fille,

Antonia Massinon

Cher M. Lémoine: Je vais à l'école d'Aubigny et suis dans le Grade III; j'ai 9 ans. Je reçois le petit journal des enfants. J'aime bien lire les petites lettres le soir. Après mes leçons, je lis ce petit journal. J'aime bien aller à l'école.

Votre petite amie qui vous aime,

Noëlle Pauid

Cher M. Lémoine: Je suis très content de vous écrire et je voudrais vous voir. Je suis un petit Canadien et mon père a été à la guerre. Il s'est fait blesser.

Votre petit garçon,

Yves Guillou

Bien cher grand-papa: Il me semble que vous devez être digne de ce nom. Moi, je suis un petit Manitobain et là nous avons une bonne grand-maman qui fait comme vous, nous donne toutes sortes de bons conseils sur la liberté, et nous l'aimons beaucoup. En nous aussi, nous allons vous aimer beaucoup, cher grand-papa. Je suis le plus vieux de la famille. J'ai quatre petites sœurs: Antonia et Idine qui viennent avec moi à l'école; Gilberte et Jeanne qui restent avec maman à la maison. Je suis bien content de votre petit journal.

Votre petit garçon,

Victor Massinon

Cher M. Lémoine: Nous avons le bonheur de recevoir le Joil petit journal. J'ai été en retard pour écrire les dix sous pour le Joil petit journal de "La Survivance des Jeunes". Je l'ai trouvé bien intéressant.

J'ai fait le concours facile et si je gagne une belle chose, je donnerais les 50¢ à mon papa. Il me donnera les dix sous aux quatre plus vieux qui viennent à l'école parce que ce sont les deux plus jeunes qui l'ont payé et l'autre il le pourrait le recevoir à mon nom.

Je vais finir pour cette fois.

Votre petite fille bien bavarde,

Florence Borin

Cher Monsieur, Pour la première fois, j'ai eu le bonheur de lire votre petit journal; il est intéressant. Je ne sais pas si, où vous êtes, il y a une page mal. Le soir, quand j'arrive à l'école, je prends mon trousseau et avec ma petite sœur, nous allons jeter. J'aime beaucoup cela.

Adrienne Berthelette

Cher M. Lémoine: Je veux faire connaissance avec vous aujourd'hui. Je suis une petite fille de dix ans. Je suis dans le Grade V. Je crois que ce que je vais vous faire plaisir, c'est que je suis une petite Manitobaine. J'aime beaucoup recevoir votre petit journal et je suis très intéressée à le lire. Je vous remercie beaucoup de me l'envoyer que pour un sou.

Votre petite amie,

Denise Kenny

Cher Jules, La tante a fait un bon coup en l'appelant avec nous. Tu as un petit cœur d'or qu'il faudra conserver et cultiver, sans ça on te perdrait. J'ai hâte que tu viennes donner des concerts au profit de notre petit journal. Tu vas voir comme tes amis de par ici te feront une belle réception.

Mais bien, Reviens encore et amène tes amis.

—G. L.

M. Gérard LeMoine, Hull, 30 mars, 1938.

M. Gérard LeMoine, Edmonton, Alberta. Monsieur: C'est la première fois que je vous écris, c'est pour m'honorer au petit journal "La Survivance des Jeunes" lequel est beaucoup intéressant.

Vous trouverez sous ce pli la somme de .05 sous. Veuillez me l'envoyer le plutôt possible.

Votre petit ami,

E. Filard, 95 rue Laval.

Cher petit ami, J'ai eu plaisir de faire la connaissance de Jean Bissin, l'aviateur de Mgr Coudert me disait qu'il y avait du bon monde à Hull; je le crois bien tout aujourd'hui.

C'est toujours intéressant vivre en bon petit Canadien français. Ici on travaille fort pour ça. Ça ne doit pas se faire sans chez vous non plus.

Bonjour. Tu reviendras? —G.L.

Montréal, P. Québec.

Cher Monsieur, Le mois dernier, j'ai reçu votre petit journal. Je l'ai lu au complet et je l'ai bien aimé. Comme vous que tous vos correspondants sont de bien loin, j'en suis bien perdue, car je ne suis aperçue que je ne pourrais appartenir à votre groupe de jeunesse.

Bien à vous,

Madeline Bélanger

N.B. J'ai montré votre journal à ma petite amie. Elle aimerait bien le recevoir!

Ma chère Madeline, On n'est jamais trop loin quand on veut s'unir pour le bon combat et pour devenir de vrais amis. Je suis bienvenue et ton amie aussi. Ma jeunesse, c'est la jeunesse catholique et française; tu en es, alors travaillons ensemble.

Un vieil ami,

Magog, P. Québec.

Cher M. Lémoine, Le croirez-vous? Par l'entremise d'une grande soeur religieuse de Ste-Croix, votre petit journal "La Survivance des Jeunes" s'est rendu jusqu'à Magog, ce petite ville des Cantons de l'Est. Vous connaissez peut-être?

J'ai bien aimé votre petit journal et je suis tout heureux de vous le dire. J'aime à le recevoir régulièrement et pour

Cher Monsieur,

Nous avons reçu avec beaucoup d'intérêt "La Survivance des Jeunes" et nous vous en remercions. Jusqu'à présent, nous ne l'avons que lu et avons essayé les concours, mais maintenant nous voulons faire plus, nous serons abonnées et sur le prochain numéro on verra le nom des élèves du Couvent de Ponteix inscrit avec les autres.

... Je termine en vous assurant que nous serons vos fidèles lecteurs.

Bien à vous,

Rose-Mae Mercier

Cher M. Lémoine: Je suis heureuse d'avoir l'avantage de participer aux différents concours de "La Survivance des Jeunes", journal qui m'intéresse beaucoup et pour lequel vous trouvez ma souscription, parmi celles des élèves du Couvent de Notre-Dame d'Alvergne.

Marie-Paule Libolon, Couvent de Notre-Dame, 20 fév. 38

Cher Monsieur, J'ai eu le bonheur d'avoir un numéro de votre journal si intéressant pour nous, écoliers.

Vous concours m'ont tentée, et croyant avoir fait la vraie solution des concours, j'ai l'al, facile et les mots croisés, je les inclus avec cette courte lettre.

Si le sort me le permet, je désirerais un volume plutôt que l'argent.

Une élève du Grade VIII, Couvent de Notre-Dame.

P.S.—Je vous envoie 25 sous pour un abonnement à "La Survivance des Jeunes".

15 février, 1938

Cher papa de "La S. des Jeunes", Sous pli dix centimes pour dix mots d'abonnement à votre intéressant petit journal. Incluez avec aussi une souscription au concours facile. J'ai grand hâte, car j'ai espéré de gagner 50¢; j'en ai tant besoin. Dès lors, je serai votre abonnée. J'ai 12 ans. Je suis dans le Grade VI pour les deux langues au Couvent. J'étudie aussi le piano.

Merci

Thérèse Larochelle

Mes chères: Rose-Mae: Vous allez voir les noms des élèves de Ponteix sur "La Survivance des Jeunes". Ils y feront bonne figure.

Maria-Paule: Ta poésie est esquisse; nous

cela j'inclus .50 sous. Vous n'oubliez pas de mettre mon nom sur votre grande liste, n'est-ce pas? Car, sans ça, je n'étais pas de vos militants et un bon aussi.

J'ai 9 ans. Je vais à la classe chez les Frères du Sacré-Coeur. Je les aime beaucoup, ces maltr.

En attendant le prochain numéro, je vous dis bonjour. Comptez sur moi.

Jean-Clément Descôteaux.

Cher petit soldat,

Ça ne me surprend pas que tu soeur l'ai envoyé "La Survivance des Jeunes"; elles en font souvent de ces bons coups par ici. Je n'ai pas de sœur là moi, mais j'ai fait un beau travail.

Je te remercie de te donner à la bonne cause comme ça. Tu n'es pas trop jeune. Regarde le petit Jacques Bernadot... C'est du bon monde très du Sacré-Coeur. Je les connais bien moi aussi. Fais tout ce qu'il te diront; tu auras un cœur pur, une fête et une solide poutre comprendre ce qu'il y a à faire; et un courage assez fort pour l'accomplir. Ce sont les premières armes du petit soldat.

Un militant au travail pas possible; tâche de trouver d'autres compagnons pour l'aider et amènes-les moi.

Bonjour.

—G. L.

Shawinigan Falls, P.Q.

Cher M. Lémoine, C'est une petite fille de 14 ans qui est très contente de vous écrire quelque chose pour la première fois. J'ai reçu "La Survivance des Jeunes" le dernier, et moi j'ai trouvé très intéressant. Je n'aurais pas connu ce bon petit journal si mon cher petit cousin Gratien Bordet n'en avait pas parlé.

Je vous envoie .10 sous pour aider notre beau journal, car je veux faire ma part moi aussi. J'ai réussi à faire le concours facile, et je serai contente d'ajouter le .50. Je vous remercie beaucoup d'avoir eu la bonté de me faire parvenir "La Survivance des Jeunes".

Je termine donc en vous souhaitant une bonne santé et une bonne chance. Amical bonjour.

Pureté des Shawiniganais qui vous estime et espère avoir une place dans votre cœur.

Lucienne Rock.

Chère Lucienne, C'est un plaisir faire la connaissance de nouveaux amis, surtout quand ils viennent de notre bon pays. C'est un petit apôtre que ton bon cousin. Si l'un de mes petits amis m'en amenait un autre, Jeanne Gram, en serait toute une autre. Jeune, mais dans le Sacré-Coeur, armée de jeunes qui nous aident. La trouvaient cela beau, tout le Canada peuplé de petits Canadiens français? Pas seulement. Les Soeurs, mais dans tout le Canada; on est chez nous partout tu sais.

Merci de tes bons souhaits. Aie une bonne santé! Sois aussi pour ton corps et ton petit cœur tout à fait.

G. L.

PONTEIX, SASK, 22 février, 1933

Cher Monsieur, Nous avons reçu avec beaucoup d'intérêt "La Survivance des Jeunes" et nous vous en remercions. Jusqu'à présent, nous ne l'avons que lu et avons essayé les concours, mais maintenant nous voulons faire plus, nous serons abonnées et sur le prochain numéro on verra le nom des élèves du Couvent de Ponteix inscrit avec les autres.

... Je termine en vous assurant que nous serons vos fidèles lecteurs.

Bien à vous,

Rose-Mae Mercier

Cher M. Lémoine: Je suis heureuse d'avoir l'avantage de participer aux différents concours de "La Survivance des Jeunes", journal qui m'intéresse beaucoup et pour lequel vous trouvez ma souscription, parmi celles des élèves du Couvent de Notre-Dame d'Alvergne.

Marie-Paule Libolon, Couvent de Notre-Dame, 20 fév. 38

Cher Monsieur, J'ai eu le bonheur d'avoir un numéro de votre journal si intéressant pour nous, écoliers.

Vous concours m'ont tentée, et croyant avoir fait la vraie solution des concours, j'ai l'al, facile et les mots croisés, je les inclus avec cette courte lettre.

Si le sort me le permet, je désirerais un volume plutôt que l'argent.

Une élève du Grade VIII, Couvent de Notre-Dame.

P.S.—Je vous envoie 25 sous pour un abonnement à "La Survivance des Jeunes".

15 février, 1938

Cher papa de "La S. des Jeunes", Sous pli dix centimes pour dix mots d'abonnement à votre intéressant petit journal. Incluez avec aussi une souscription au concours facile. J'ai grand hâte, car j'ai espéré de gagner 50¢; j'en ai tant besoin. Dès lors, je serai votre abonnée. J'ai 12 ans. Je suis dans le Grade VI pour les deux langues au Couvent. J'étudie aussi le piano.

Merci

Thérèse Larochelle

Mes chères: Rose-Mae: Vous allez voir les noms des élèves de Ponteix sur "La Survivance des Jeunes". Ils y feront bonne figure.

Maria-Paule: Ta poésie est esquisse; nous

(suite à la page 6)

Le Courier

Cher M. Lémoine: Je suis bien intéressé à lire votre petit journal et à faire les petits concours de "La Survivance des Jeunes". Il y a 5 jours que j'ai reçu le premier petit journal et j'aime beaucoup. Nous sommes douze chez nous: 3 garçons et 7 filles. Nous sommes à deux milles de l'école. Quand je vais être grand je veux être un bon fermier à un bon Canadien catholique. Etes-vous content?

Votre petit ami,

Dieudonné Lévêque

Cher M. Lémoine: Je vous écris pour la première fois. J'ai lu "La Survivance des Jeunes" et je la trouve de mon goût. J'aime aussi prendre part aux concours qui paraissent sur le petit journal.

Je suis dans le Grade VIII et j'ai 13 ans. J'aime beaucoup la langue française et maintenant que je reçois "La Survivance des Jeunes", je ne fais que la regarder; elle est si intéressante.

... Si je gagne un des 50¢, vous m'avez de vous payer mon abonnement pour un an et m'envoyer le reste.

Votre petit ami,

Jean-Paul Hébert

Cher M. Lémoine: J'étais bien content de recevoir votre petit journal pour la première fois. J'ai envoyé l'éc et je veux le recevoir pour 10 mois. Je vais à l'école Provençale, je suis dans le Grade IV et j'aime bien ma maîtresse. Je reste dans un beau petit village; j'ai une école Episcopale et devant l'église il y a trois magasins et douze maisons.

Un de vos petits garçons, Gérard Perreault

Cher M. Lémoine: Je veux vous écrire un petit mot pour vous demander si je peux avoir une place dans votre cœur. J'ai reçu "La Survivance des Jeunes" et j'ai trouvé ça si beau que je me suis abonné. Je suis dans le Grade IV. Je m'applique bien afin de faire beaucoup de progrès. Dans notre famille, on est 5 filles et 4 petits garçons.

D'un qui vous aime bien, Gabriel Robert

Mes chers amis: Thérèse, Simone, Yves, Antonia, Noëlle, Victor, Florence, Adrienne, Denise, Dieudonné, Ovide, Jean-Paul, Gérard, Gabriel et Louis:

J'espère que j'ai salué tout le monde, car je ne veux manquer personne à Aubigny. J'ai la devant moi toutes vos belles lettres qui m'encouragent beaucoup à continuer à lire. J'aime beaucoup avoir de bons petits catholiques et de miers Canadiens français dans la paroisse d'Aubigny.

Thérèse qui vous communique tous les matins: Simone qui est si fière de "La Petite Survivance" quelle ne fait pas d'autre chose que la regarder; Yves Pauid qui a hâte d'en recevoir une autre; Noëlle qui m'aime; Yves Guillou qui voudrait me voir; Victor qui m'appelle son "grand-papa"; Florence qui veut payer l'abonnement des plus vieux; Dieudonné qui ne me le dit pas; et moi, j'ai un bon fermier canadien catholique; Gabriel qui cherche une place dans mon cœur; Louis qui nous fait un si beau portrait d'Aubigny et particulièrement de l'école Bourret. A tout le monde enfin qui envoie des sous et qui font de si bons souhaits, merci mes chers petits amis. Je ne doute pas que vous complez parmi les plus fiers défenseurs de notre foi et de notre langue. J'espère encore lire de vos bonnes nouvelles. Elles me font tant de bien. A la prochaine fois, mes chers, Votre vieil ami,

G. L.

Montréal, 22 février, 1938

7432, rue Durocher.

Monsieur Gérard LeMoine,

Edmonton, Alberta.

Cher M. Lémoine, Une tante, religieuse à Chauvin, m'a fait parvenir votre petit journal "La Survivance des Jeunes". En lisant les différents courriers de mes petits frères de ce petit Canadien français un grand désir de faire votre connaissance. Afin d'y réussir, je vous envoie 25 sous pour un abonnement à votre petit journal.

J'ai 10 ans; je vais à l'école; je suis pensionnaire dans un couvent de religieuses et j'aime bien cela. A part de cours d'étude ordinaire, j'apprends la musique et le dessin et j'y trouve de l'agrément. Quand je serai plus grand, j'irai voir à Edmonton, le donnerai des concerts afin de recueillir des sous pour aider "La Survivance des Jeunes". J'aimerais à voir ce petit journal dans les mains de tous les petits Canadiens français de mon pays.

Afin d. faire votre connaissance d'une façon plus intime, je vous envoie ma dernière photographie.

En attendant le prochain numéro de "La Survivance des Jeunes", je vous prie d'agréer mes salutations les plus affectueuses.

Votre petit ami qui aimerait bien à vous connaître en personne.

Jules Charron.

Cher Jules, La tante a fait un bon coup en l'appelant avec nous. Tu as un petit cœur d'or qu'il faudra conserver et cultiver, sans ça on te perdrait. J'ai hâte que tu viennes donner des concerts au profit de notre petit journal. Tu vas voir comme tes amis de par ici te feront une belle réception.

Mais bien, Reviens encore et amène tes amis.

—G. L.

M. Gérard LeMoine, Hull, 30 mars, 1938.

M. Gérard LeMoine, Edmonton, Alberta. Monsieur: C'est la première fois que je vous écris, c'est pour m'honorer au petit journal "La Survivance des Jeunes" lequel est beaucoup intéressant.

Vous trouverez sous ce pli la somme de .05 sous. Veuillez me l'envoyer le plutôt possible.

Votre petit ami,

E. Filard, 95 rue Laval.

Cher petit ami, J'ai eu plaisir de faire la connaissance de Jean Bissin, l'aviateur de Mgr Coudert me disait qu'il y avait du bon monde à Hull; je le crois bien tout aujourd'hui.

C'est toujours intéressant vivre en bon petit Canadien français. Ici on travaille fort pour ça. Ça ne doit pas se faire sans chez vous non plus.

Bonjour. Tu reviendras? —G.L.

Montréal, P. Québec.

Cher Monsieur, Le mois dernier, j'ai reçu votre petit journal. Je l'ai lu au complet et je l'ai bien aimé. Comme vous que tous vos correspondants sont de bien loin, j'en suis bien perdue, car je ne suis aperçue que je ne pourrais appartenir à votre groupe de jeunesse.

Bien à vous,

Madeline Bélanger

N.B. J'ai montré votre journal à ma petite amie. Elle aimerait bien le recevoir!

Ma chère Madeline, On n'est jamais trop loin quand on veut s'unir pour le bon combat et pour devenir de vrais amis. Je suis bienvenue et ton amie aussi. Ma jeunesse, c'est la jeunesse catholique et française; tu en es, alors travaillons ensemble.

Un vieil ami,

Magog, P. Québec.

Cher M. Lémoine, Le croirez-vous? Par l'entremise d'une grande soeur religieuse de Ste-Croix, votre petit journal "La Survivance des Jeunes" s'est rendu jusqu'à Magog, ce petite ville des Cantons de l'Est. Vous connaissez peut-être?

J'ai bien aimé votre petit journal et je suis tout heureux de vous le dire. J'aime à le recevoir régulièrement et pour

Cher Monsieur,

Nous avons reçu avec beaucoup d'intérêt "La Survivance des Jeunes" et nous vous en remercions. Jusqu'à présent, nous ne l'avons que lu et avons essayé les concours, mais maintenant nous voulons faire plus, nous serons abonnées et sur le prochain numéro on verra le nom des élèves du Couvent de Ponteix inscrit avec les autres.

... Je termine en vous assurant que nous serons vos fidèles lecteurs.

Bien à vous,

Rose-Mae Mercier

Cher M. Lémoine: Je suis heureuse d'avoir l'avantage de participer aux différents concours de "La Survivance des Jeunes", journal qui m'intéresse beaucoup et pour lequel vous trouvez ma souscription, parmi celles des élèves du Couvent de Notre-Dame d'Alvergne.

Marie-Paule Libolon, Couvent de Notre-Dame, 20 fév. 38

Cher Monsieur, J'ai eu le bonheur d'avoir un numéro de votre journal si intéressant pour nous, écoliers.

Vous concours m'ont tentée, et croyant avoir fait la vraie solution des concours, j'ai l'al, facile et les mots croisés, je les inclus avec cette courte lettre.

Si le sort me le permet, je désirerais un volume plutôt que l'argent.

Une élève du Grade VIII, Couvent de Notre-Dame.

P.S.—Je vous envoie 25 sous pour un abonnement à "La Survivance des Jeunes".

15 février, 1938

Cher papa de "La S. des Jeunes", Sous pli dix centimes pour dix mots d'abonnement à votre intéressant petit journal. Incluez avec aussi une souscription au concours facile. J'ai grand hâte, car j'ai espéré de gagner 50¢; j'en ai tant besoin. Dès lors, je serai votre abonnée. J'ai 12 ans. Je suis dans le Grade VI pour les deux langues au Couvent. J'étudie aussi le piano.

Merci

Thérèse Larochelle

Mes chères: Rose-Mae: Vous allez voir les noms des élèves de Ponteix sur "La Survivance des Jeunes". Ils y feront bonne figure.

Maria-Paule: Ta poésie est esquisse; nous

(suite à la page 6)



MANITOBA
ETC., ETC.

LEGAL

AVANT-GARDE D'YOUVILLE

Léona PROULX, Prés.
A.-G. d'Youville, de Legal

— Tiens! tu n'as plus ton réservoir d'eau?
— Non! Il a été détruit par un incendie!



SUZANNE GOUTIER
Vegreville Alberta

Les grands-parents vinrent de France, s'établir au Canada en avril 1907 et s'installèrent sur une ferme près d'Innisfail, Alberta. L'aîné de leurs fils, le R. P. H. Goutier, étant nommé curé de Vermilion en 1909, la famille vint prendre des "homesteads" aux environs de cette paroisse. Son plus jeune frère se maria en octobre 1923 avec Mlle Marie-Hélène Inler d'Otokots, Alberta, duquel mariage est né notre chère présidente, en septembre 1924, qui d. puis deux ans est une élève assidue de notre couvent.

ST-PAUL

CERCLE MONTCALM

Veuillez accepter quelques sous pour
 votre "Survivance." J'inclus les noms des
 donateurs.
 Vos bien respectueux.
 Le cercle Montcalm,
 par Irène GADBOIS, présidente.

AFOND

AVANT-GARDE GENES

21 janvier

La lière assemblée de l'Avant-Garde Genest a eu lieu à 9:30 h. le 21 au matin. Tous les élèves s'y trouvaient présents. L'assemblée a commencé par la prière suivit du salut au drapeau. Mlle la secrétaire lu les minutes de la dernière assemblée du 14 jan. Elles furent adoptées, proposé par Robert Lafrance et seconde par Francoise Côté. M. le Président fit ensuite écho des mots de l'évêque de Shaganigau aux grades 2, 3 et 4. Le vote de chaque grade fut assez bien épellé, chacun leurs mots. En général, Mlle la Secrétaire lut un bout d'histoire du Canada, et ensuite, elle de-

Robert LAFRANCE,
remplaçant le Président
Auguste LAFRANCE.

MONTMARTRE, SASK.

AVANT-GARDE FRERE ANDRE

19. Et ce qu'ils font dans ce but.

Votre petite amie,
Gilberte Côté
Sec. Trés.

MANKOTA, SASK.

Avant-Garde "Jeanne d'Arc"

Fernande Privée, Sec.

EDMONTON

AVANT-GARDE ST-FRANÇOIS

le P. Directeur :



Suite de la page 4

Mon Courrier

en parlerons encore.
Thérèse-F. L. : Nous avons reçu tes 25c; merci beaucoup.

Thérèse L. : Et toi aussi, grand merci et à tout un magnifique travail. J'en ai la preuve dans la poésie "Forêts Canadiennes". Continuons à cultiver notre foi et notre langue et plus tard vous serez des fiers défenseurs de cette belle cause.
Vous voulez soldat.
G. L.

ORMEAUX, SASK.

25 février, 1938
Cher M. LeMoyné,

Ce petit journal m'a bien intéressé; il m'aide bien pour mon français et bien d'autres choses aussi.

Je vais terminer en désirant de gagner un des petits concours.
Votre petit ami,
Léonide Durette

Cher M. LeMoyné:
Nous avons reçu "La Survivance des Jeunes" cette semaine; elle était bien intéressante. Je te remercie bien mais j'aimerais mieux voir ton portrait sur "La Survivance des Jeunes".

Une petite amie,
Marcelle Durette

Merci de vos charmantes lettres, Marcelle, j'ai le regret de te dire que je n'ai pas de portrait. Dans mon temps, il n'y avait pas de Kodak. Si jamais je vais à Ormeaux, tu le verras vivant.

Je suis content, Léonide, de voir que ce petit journal t'aide à apprendre ton français.

Bonjour, bon courage toutes deux et bon succès.
Votre vieil ami,
G. L.

MORVILLE, ALA.

18 fév. 38
Cher Monsieur,

Ce n'est pas moi la secrétaire de notre Avant-Garde, mais je vous envoie tout de même les réponses des concours que nous avons tous faits.

Je vous assure que nous avons travaillé pour pouvoir envoyer des réponses de bon sens. Peut-être ne le sont-elle pas quand même. Nous espérons bien gagner quelque chose.

Votre amie,
Cécile Abbé, Morville, Ala

Ma chère Marilette,
Merci bien de ta bonne lettre. J'espère bien que tu gagneras quelque chose dans les concours. Entre temps, continuez votre bon travail.

Ton vieil ami,
G. L.

PEACE RIVER, ALBERTA

MISSION ST-AUGUSTIN
23 février, 1938
Cher M. LeMoyné:

Je suis content de vous envoyer les réponses des concours de "La Survivance des Jeunes". J'ai travaillé fort. J'aimais bien votre petit journal. Je suis dans le troisième Grade en français; je veux être un vrai petit Canadien.

Votre petit ami,
Hemil Michaud

Mon bon Monsieur,
Je suis bien heureuse de prendre ma plume pour vous écrire une petite missive qui vous fera beaucoup plaisir, j'en suis bien certaine.

Le mois dernier, quand nous avons reçu "Le Petit Journal", je l'ai regardé longtemps, et j'ai lu la lettre de mon petit frère, Rémi Guay, du Lac Magloire. J'étais bien content et j'ai hâte de le voir pour lui en parler.

C'est ma première année ici, et je suis bien joyeuse de me voir dans cette mission si sainte et catholique. Je crois que c'est la meilleure place pour mon avenir.

J'ai treize ans et je suis dans le Grade VII pour le français. J'aimais beaucoup ma langue française et j'ai surtout aimé l'emploi d'oeil sur votre délicieux journal. Je compte d'ici nous autres.

Une qui étudie sa langue et qui vous remercie d'être si bon pour tous.
Jeanne-D'Arc Guay

Cher Monsieur,
Comme mon tour est arrivé pour vous écrire, je viens avec un grand plaisir.

D'abord, il faut vous dire que je suis en Grade VIII pour le français de l'A.O.-F.A. C'est seulement la troisième année que j'apprends le français et j'ai aimé cela beaucoup parce que j'ai une tante Canadienne, née à Lamoureux, près d'Edmonton. Et je suis fière d'être Canadienne. Je n'ai pas beaucoup de chance quand j'étais plus jeune, parce que j'ai été à une école indienne. Mais, maintenant, je suis dans une école française où tous les enfants parlent et apprennent le français.

Je suis bien fière de l'apprendre et je fais mon possible afin de le bien comprendre aussi.

Chaque mois, je reçois "La Survivance des Jeunes" et j'aimais la lire. J'ai des articles qui sont bien intéressants et qui nous intéressent aussi. J'espère que nous pourrions les recevoir tous les mois.

Je termine ma petite lettre en vous souhaitant du succès dans votre travail pour le bon Dieu, la religion, la langue.

Votre très reconnaissant,
Jeanne Blouin

Morris, Man., 23 février, 1938.
Cher Monsieur:

J'ai reçu vos papiers de la "Survivance des Jeunes". J'ai bien aimé, j'ai regardé les jeux qu'il avait dessus. J'ai vu bien de la misère à trouver le jeu du concours facile.

Je n'ai pas gagné. Je n'ai eu que des concours faciles que j'ai fait. Si je gagne, vous m'écrirez une lettre et vous me le direz. Je m'abonnerai pour un ou deux ans et je ferai beaucoup de jeux avec vous.

Je ne gagne pas, je ne m'abonnerai pas parce qu'on ne pourra pas gagner de l'argent pour s'abonner. Si je gagne, j'essayerai de faire abonner ma maîtresse et mes amis alentours.

Un petit garçon de l'école St-Jean-Baptiste Nord qui vous aime bien,
Roland Vermette.

Mon Cher Roland,
J'espère bien de voir gagner un concours. Je vois que tu tiens beaucoup à "La Survivance des Jeunes". Moi, je tiens beaucoup à te voir au jeu de mes amis. Patience et courage mon cher.

Votre vieil ami,
G. L.

Cher Monsieur,
Je vous écris pour vous dire combien j'aime votre "Survivance des Jeunes". Il est un beau petit journal que je trouve bien intéressant.

Je suis dans le 3e Grade en français et j'aime bien relire. J'avais hâte que mon tour vienne pour vous dire un gros merci au nom de toutes mes petites amies.

Bonjour et bonne chance mon grand ami. Une petite Canadienne française,
Pierrette Boudreau

Mes chers petits:
Mille Jeanne d'Arc ne s'est pas trompée en supposant que vos petites missives me feraient plaisir. Comment pourrais-je ne pas être heureux en recevant des nouvelles de mes petits amis de St-Augustin.

Je suis qu'il faut un magnifique travail d'action catholique et française, et j'aime bien en entendre parler.

Bonjour mes chers, bon succès.
Votre vieil ami,
G. L.

Cher Monsieur,
J'ai fait les "problèmes No. 11". J'espère d'être chanceux pour gagner ce problème; j'ai fait de mon mieux.

Ma petite cousine voudrait son problème aussi. Comment peut-elle en avoir cette enveloppe. Si tu veux, si elle gagne, envoie-le en son nom de Claire Gravelles, Letellier, Man.

D'une petite amie,
Eva Cadieux

Ma Chère Eva:
Nous avons reçu les problèmes; nous attendons maintenant la solution. Si ta petite cousine gagne, je lui enverrai sa prime en son nom. Bonjour ma chère.

G. L.
Cher Monsieur:

Je crois avoir trouvé la solution de deux des concours de février; je vous les envoie. Si, par chance, je suis gagnante, je préfère la petite somme promise à chaque concours. J'aime fort votre petit journal. Allez bien bon soir.

Votre amie de cœur,
Gilberte Côté

Continue à aimer bien tout le petit journal. Ne mets pas le mot "et" à d'autres; tu serais peut-être contente de l'aimer.

Ton vieil ami,
G. L.

Cher Monsieur:
Il y a longtemps que je travaille pour arriver avec le concours facile. Mais enfin, avec le temps je l'ai eu. Et je vous envoie aussi quelques petits mots pour alder un peu. Je voudrais bien être l'heureuse gagnante. Si je gagne, je voudrais voir le volume au No. 50 aussi.

Votre petite amie,
Noreen Magnan

Cher M. Noreen:
C'est généralement les concours faciles qui sont les plus difficiles. C'est pourquoi ta sœur a travaillé fort pour le faire, mais elle n'a pas pu l'être l'heureuse gagnante.

G. L.
Ecole Séparée St-Alphonse

Viscount, Sask., 22 fév., 1938
Cher M. LeMoyné:

Que je suis heureuse de recevoir votre

petit journal. Depuis ce temps, je m'applique à mieux parler le français. Quelle est belle notre langue, mais c'est malheureux qu'il y en ait parmi nous qui ne s'en occupent guère. Je t'achèterai, mon cher M. LeMoyné, l'encourageur le français parmi les nôtres.

Je vous envoie trois sous pour continuer mon abonnement.

Votre sympathique,
Ida Daoust

Ma chère Ida:
Je te remercie pour les 3c. Ce sont les sous qui font monter le petit journal. Je vois que tu es un apte de notre belle cause. Pour convertir ceux qui n'aiment pas autant que toi le français, il faudra leur passer "La Survivance des Jeunes". Tu verras que c'est le moyen de faire du bien.

Bonjour, ma chère.
G. L.

La Salle, Man., 22 fév., 38
Cher M. LeMoyné:

J'ai bien aimé "La Survivance des Jeunes". Elle est bien intéressante. Je vous envoie deux concours et aussi 5c; je veux m'abonner.

Mon cher Ulysse:
Je suis tout échanté d'avoir trouvé un bon ami comme toi. La Salle, Grand merci pour tes 5c. Tu vas voir que le journal va se rendre jusqu'à chez vous chaque semaine.

Bonjour mon bon ami,
G. L.

Cher Monsieur,
J'ai trouvé la solution de votre petit problème No. 11.

Si vous désirez une faire parvenir mon prix aussitôt, j'en serais bien reconnaissant.

Votre nouvel ami,
Roland Maignan.

Cher Monsieur,
Nous sommes des élèves bien intéressés à lire et à faire les petits concours sur le petit journal "La Survivance des Jeunes". J'aimerais bien être abonné à ce petit journal; je vous envoie deux sous pour un mois.

Une petite nouvelle amie,
Marie-Ange Grégoire.

Cher Monsieur,
J'ai fait les "Concours Facile" du mois de février No. 11, j'ai vous envoie la solution.

Il y a quinze jours que j'ai reçu le premier petit journal. Laissez-moi vous en faire toutes mes félicitations, il est très intéressant. Je vous envoie dix sous pour mon abonnement. Je termine en vous souhaitant beaucoup de succès.

Votre nouvelle petite amie,
Florence Ross.

Cher M. LeMoyné:
Les élèves d. notre classe vous envoient leurs meilleurs souhaits de bonne et heureuse année. Que le petit Jésus vous donne la santé pour continuer les belles œuvres que vous avez commencées. Je vous envoie les deux jeux que j'ai faits; j'ai vu vos concours-mes prix aussi vite que possible.

Un nouvel ami,
Alfred St-Amand.

Cher Monsieur,
C'est la première fois que notre maîtresse nous donne votre petit journal "La Survivance des Jeunes". J'aime beaucoup votre petite somme d'argent pour recevoir votre petit journal tous les mois.

Je vous souhaite du succès dans toutes vos entreprises au commencement de cette bonne année 1938.

Aurevoir, cher M. LeMoyné,
Votre petite fille qui aimerait à paraître sur votre courrier.

Rose Cournoyer.

Salut mes petits amis de Lorette:
Vos lettres sont charmantes. Nous en avons une: elle photographiée une pour montrer à nos petits lecteurs comment faire les choses; vous voyez la lettre d'Ivyette. Les souvenez-vous que vous avez envoyés ont fait du bien au journal, comme vous pouvez le voir. Ecrivez-moi encore; j'ai besoin de vos bons encouragements.

Votre vieux bonhomme d'ami,
G. L.

LAURIE, MAN., 22 fév., 1938
C'est avec grand plaisir que nous avons reçu votre petit journal "La Survivance des Jeunes". Notre maîtresse nous a permis de la regarder en classe et que c'était intéressant de lire les lettres de tous vos petits amis.

Il faut voir le nombre de bons enfants canadiens-français dans l'Ouest et aussi de constater comme ils estiment leur langue.

Ici, dans notre paroisse, les Français sont, grâce à Dieu, dans la majorité. Les enfants dans notre école apprennent les lettres de la langue pour une heure de temps et reçoivent, pendant une demi-heure, l'instruction religieuse.

Vous savez, chère Ida, que j'appartiens à la langue française et je fais tout ce que je puis pour ce beau parler national. Je n'en dis pas moins par notre religion qui est aussi la plus belle.

Votre humble petite abonnée vous demande une place dans votre grand cœur. Pour moi, j'accepte. Je vous souhaite le succès et le bonheur qui ne peuvent que venir de cette belle œuvre que vous avez entreprise. Je vous promets une intention spéciale dans mes prières afin que le bon Dieu garde votre santé et vous forces car les Canadiens français de l'Ouest ont besoin de vous. Apprenez, comme notre bon ami M. LeMoyné.

Respectueusement vôtre,
Mathilde Miron.

Cher M. LeMoyné,
Les enfants de Laurier admirent votre ouvrage en essayant de le lire. Ils ont une plus intense la langue française. Nous espérons tous que vous allez réussir.

Je voudrais moi aussi une place dans votre grand cœur de patriote. Abritez sous les chauds rayons de la langue et de la foi, je deviendrais certainement plus française et plus catholique.

Pourquoi tout le monde parle le français à Laurier. Nous avons des réunions mensuelles dirigées par les Soeurs. Notre prochain assemblée aura lieu le 27. Nous appelons ceci l'Amical. L'Amical n'est que pour nos mamans et nos grandes soeurs. Il y a d'autres réunions pour les hommes.

Une petite amie,
Germaine Desroches.

Cher M. LeMoyné:
C'est avec bonheur que je viens vous féliciter de la belle œuvre que vous entreprenez. Nous avons reçu votre petit journal il y a quelques jours, et c'est avec un vif intérêt que nous avons parcouru les lettres de vos Avant-Gardistes.

Les élèves de cette école sont pour la plupart de l'instruction religieuse pendant une heure tous les jours. Nous apprenons aussi le français pendant une heure tous les après-midi. Nous sommes fiers de notre belle langue française, aussi nous voulons perfectionner notre parler afin de conserver ce que nos ancêtres nous ont donné.

Cher M. LeMoyné, je prierais pour que votre œuvre fasse beaucoup de bien parmi tous nos Avant-Gardistes et aussi

(Suite à la page 8)

L'Australie

Oui, l'Australie, mon beau pays natal,
J'ai écrit par ta lettre, j'ai écrit par ta lettre,
Si tu fait très chaud, ce n'est fatal.
Car moi, là-bas, j'y étais fort à l'aise.

Dans les vastes plaines de ma patrie,
Rit, chante et s'amuse le vieux coureur,
Et les nombreux lapins de l'Australie,
Surpassent à la course le gros kangourou.

Dans les belles forêts, l'Eucalyptus,
Le sol, répond aux parfums de la brume.
De ces gros chaudières n'avez-vous jamais bus?

Il est effaçant contre le rhume.

Tous les soirs en cauant auprès du feu,
On se dirige vers notre patrie,
On s'encourage au travail et au jeu,
En pensant au retour en Australie.

Certes à l'Australie vont mes amours;
Ce beau pays de l'Empire Britannique!
Mais un souvenir à garder toujours,
C'est le Français appris en Amérique!

Marcia MALONEY, 11 ans
Grade VII
Covent Notre-Dame, Ponteix.

Jean Bisson

UN JEUNE QUI N'A PAS PEUR !

M. Jean Bisson, le jeune pilote du nouvel avion-missionnaire, le "Vital Grandin," dont nous avons parlé ailleurs, est arrivé à Edmonton, jeudi soir à l'aéroport de la ville. Il était exactement 5 heures moins quart lorsque le "Vital Grandin" atterrissait à Edmonton. M. Bisson en est débarqué tout souriant, comme s'il venait, en traversant le Canada, malgré une température peu favorable, d'accomplir la plus simple chose du monde.

"On p-nait à Ottawa, que je ne pourrais pas faire ce voyage, disait Jean. De vieux aviateurs ne voulaient même pas croire qu'avec mon expérience bien cour-

étaient très violentes. Si je n'avais pas eu à essayer une si mauvaise température qui m'a forcée à arrêter plusieurs fois, j'aurais pu facilement atteindre Edmonton en trois jours et demi. Le "Vital Grandin" vole à une vitesse d'à peu près 80 milles à l'heure."

Ayant terminé ses études à l'école depuis peu de temps, Jean disait qu'il ne pensait jamais venir si loin pour se consacrer aux missions.

"J'avais entendu dire que Mgr Coudert voulait un avion et un pilote. Je lui ai écrit. Il m'a confié le son d'acheter un avion avec l'argent que ses bienfaiteurs lui ont envoyé. J'ai écrit un peu partout, lorsque finalement j'ai trouvé une excellente occasion dans le "Fleet" (marque de son avion). Il était assez attrayant, puisqu'une dizaine d'acheteurs avaient les yeux dessus." J'enseigne-voilà que ce petit avion sera satisfaisant pour la navigation aérienne dans les Montagnes Rocheuses." "Je le crois, parce que cet avion est très fort, même s'il est petit. Il est un peu comme un petit homme chez lequel il peut se trouver beaucoup de force."

Jean ne se vantait pas à ce moment-là comme vous voyez par la vignette. Il est un grand garçon à l'aise, toujours souriant, vrai type de la jeunesse de chez nous.

Un bon nombre de pilotes d'Ottawa, n'auraient certainement pas entrepris ce voyage pendant cette saison assez incertaine.

"Je n'ai pas à craindre la traversée des Montagnes Rocheuses. Les expériences que tant de tempêtes m'ont données jusqu'ici, me laissent assez de confiance pour les envolées au-dessus des Rocheuses."

S'il est vrai que la valeur n'attend pas toujours le nombre des années, il faut admettre que notre tout jeune compatriote Jean Bisson n'a pas attendu, et il n'était pas non plus nécessaire d'attendre d'avoir la quarantaine, pour montrer un esprit d'initiative, de hardiesse et de générosité comme le sien.

Ce sont là des qualités qu'il faut pour voler au-dessus de la vie de ceux qui ne pensent qu'à leurs intérêts.

Mercredi, le 23 mars, M. Jean Bisson comptait ses 18 ans au Lac Dubonnet, à l'est de Winnipeg.

Il est un des nôtres maintenant. Un abonné de "La Survivance des Jeunes." Nous en serons toujours fiers parce qu'il continuera toujours dans ce chemin-là.

MA PREMIÈRE EXPÉRIENCE EN AVION

Mais, oui, je suis allé en avion... dans l'avion de Mgr Coudert avec un pilote (Jean Bisson) dont j'aurais pu être le père bien des fois.

Dans mon temps, on allait "en boucufs" comme on disait. Eh bien, j'aurais voulu aller "en boucufs" et aller en avion, ce n'est pas pareil.

D'abord, vous savez que Mgr Coudert est l'évêque du Yukon, dans ce fameux pays du Klondike où, de nos temps, on allait chercher de l'or et de la misère. Mgr Coudert est allé y chercher des âmes. Le pays est dur et les âmes sont loin. Voyager à cheval dans un si grand pays, ce n'est pas drôle. Mgr Coudert veut

voilà tout d'un coup qu'on se met à voyager sur le dos. Je pensais qu'on s'en allait tout droit au ciel. Je me disais: "Il faudrait bien que je retourne arranger mes affaires à 'La Survivance des Jeunes' avant d'arriver au ciel, car je n'ai pas prévenu mon neveu Jacques, et pour lui dire d'avoir bien soin de mes petits enfants."

Pourtant il n'y avait pas de "revenez-y." Je regardai une horloge qu'il y avait dans l'avion; elle disait: "2,000 pieds en l'air." "Mon Dieu, je vous donne mon cœur, mon esprit et..." Tout d'un coup, on se met à planter le chéne, la tête en bas!!

Ca y est!

Quelle vision!!! Je voyais comme dans un éclair tout ce que j'avais fait: les "beurrées de beurre" que j'avais mangées de trop quand j'étais

Son Exc. Mgr Coudert

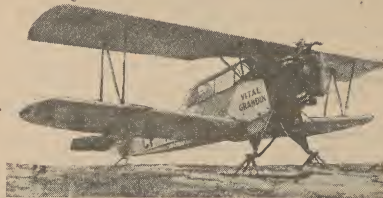


Autrefois Evêque-Missionnaire à cheval, aujourd'hui évêque-missionnaire en avion

te dans l'aviation, et mon jeune âge, j'entreprendrais de me rendre jusqu'aux Montagnes Rocheuses." "Mon père lui-même me taquinait en me disant que j'étais à peine parti de North Bay, que j'irais me perdre quelque part dans les bois du Nord Ontario."

Et malgré toutes les craintes qu'on avait sur mon voyage, je me suis rendu heureusement jusqu'ici. "Le voyage a été assez bon; mais tout le long, j'ai eu de la tempête. En Ontario, ces tempêtes

Le Vital Grandin



C'est avec les sous et les prières... qu'on a offert pour les missions que Son Exc. Mgr Coudert s'est procuré ce petit avion, baptisé le Vital Grandin. — Votre vieux Gérard LeMoine est monté à 2 000 pieds au-dessus d'Edmonton pour avoir une meilleure vue sur ses jeunes amis.

voir "les âmes plus souvent afin de leur faire plus de bien. Le Pape lui est venu en aide et "La Survivance des Jeunes" aussi, en lui ramassant des sous pour qu'il achète un avion.

Cet avion vient de passer à Edmonton et le pilote (Jean Bisson) avait reçu l'instruction de Mgr Coudert de me donner une "ride" en guise de remerciements.

Je suis allé!... mais j'ai mis mieux mes boucufs. Ça ne vous donne pas l'impression que vous avez quitté la terre pour tout de bon.

—L'enbarque dans l'avion. Le pilote m'attache! Je commence ma prière, la première que maman m'avait apprise: "Mon Dieu, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie..." et je sentais en moi-même que j'allais la donner tout de bon cette fois. Ça y est. Le moteur part et l'avion, aussi rapidement que les traits, les buffes et les bosses à travers le champ. J'essaie de érier au pilote de faire attention aux écloures. ... Pas d'affaires. Il n'entendait rien—mais

le pilote descend. Et moi... j'essaie de descendre aussi.

—Quel âge avez-vous mon cher Jean?

—J'ai eu 18 ans en m'en venant, M. LeMoine!

—??

De retour à "La Survivance des Jeunes" j'ai tout de suite recommencé ma prière: "mon Dieu, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie..." et l'avion de Mgr Coudert pardessus le marché."

Quand j'aurais repris mes sangles, je prolongerais tout de même ma prière pour que Mgr Coudert puisse, par ce moyen rapide de transport, attricher et sauver toutes les âmes de son vaste diocèse.

Gérard LEMOINE

On a du cran à 17 ans



Jean Bisson avait 17 ans quand il quittait sa famille pour se consacrer aux missions du Yukon, chez Mgr Coudert. On sait vibrer aux grandes causes quand on est jeune et qu'on a du cœur.

Hommage des Jeunes



—Le bureau des objets perdus, s'il vous plaît, c'est pour un objet trouvé.

—Mon ami, il s'agit de s'entendre; ce sac que vous avez là, est-ce que vous l'avez trouvé, ou est-ce que vous l'avez perdu?

'UN SOU PAR MOIS PAR AVANT- GARDISTE'

SOUS DES MARS

LAURIER, MANITOBA

Robert Bonin	12
Roméo Gamache	12
Alain Callaire	03
Géraldine Gamache	04
Rita Rossier	05
Cécile Bouchard	04
Bernadette Duprés	04

RICHER P.O., MANITOBA

Ecole Lorraine	25
Yvette Phaneuf	25

DAMOUR, SASK.

Raymond Brien	12
---------------	----

ST-LEON, MANITOBA

Gérald Labossière	05
Olivier Labossière	05
Victor Grenier	05

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, SASK.

Donna Grenier	05
---------------	----

SPIRITWOOD, SASK.

Ecole Spiritwood	25
------------------	----

WILLOW BUNCH, SASK.

Angeline Marin	05
Jean Lapointe	05
Jeanne Lapointe	05
Laurence Rousseau	05
Thérèse Frenette	05

RONALD PROVOST, SASK.

Ronald Provost	10
Gérard Granger	10
Laurien Mondor	10
Charles Mathieu	10
Lucienne Beauchamp	10
Jeanne Bourgeois	10
Carmen Drouin	10
Roger Chanteloup	10
Palmyre Provost	10
Joe Salaba	10
Mari-Jeanne Langière	10
M. St-Barth	10

SOMERSET, MANITOBA

Denise Labossière	25
-------------------	----

C. DE ST-FRANÇOIS-XAVIER, MAN.

Lucienne Pécourt	12
Claire Hamelin	12

ST-EUSTACHE, MANITOBA

Jules Ménard	10
Hector Moreau	10
Oméa Ménard	10
Lionel Beaudin	10
Léo Laramée	10
Henriette Lachance	10

DAMOUR, SASK.

Ecole Beausite	12
Rita Cantin	12
Raymond Brien	12
Cécile Cloutier	12

LEBRET, SASK.

Ecole Publique du Sacré-Coeur	12
Covent de St-Bertrand	12
Collette Lecours	12
Berthe Paquin	12
Maurice Bedel	12
Amanda Paquin	12
Thérèse Bonifard	12
Marcel Lafleur	12
Alain Baurert	12
Gilberte Chatelein	12

ST-MALO, MANITOBA

Ecole St-Isidore	12
Léon Harmon	05
Irène Gauthier	05
Henry Trudel	05
Henri Côté	05
Germaine Goulet	05
Yvette Forest	05
Léonie Carrière	05

HEADINGLY, MANITOBA

Ecole Morgan	12
Roger Rucnier	12
Marie-Angèle Regnier	12
Alice Préfontaine	12

MAGOG, P.Q.

Jean Claude Descôteaux	50
------------------------	----

WOLFLEY, SASK.

Ecole Ste-Anne	12
Lucie Souchofte	12
Louis Dureau	07
René Dureau	07
Dorothée Bonneville	04

CHAUVIN, ALBERTA

Avant-Garde	100
-------------	-----

GRANDE POINTE, MANITOBA

Ecole Coquart	12
Yvette d'Auteuil	05
Henriette Trudeau	05
Rosine Trudeau	05
Léon Carrière	05
Thérèse Gauthier	05

BATTLEFORD, SASK.

Jacqueline Michaud	05
Laurette Biston	05
Thérèse Biston	05
Jeanne Bonnet	05
Juliette Nédélec	05
Anita Poulet	05
Marie Roussel	05
Emma Hertz	05
Priscilla Gauthier	05
Le Couvent	50

LEGAL, ALBERTA

Cercle de l'Erable	12
Léona Proulx	12
Cécile Gauthier	12
E. Plotkin	10
A. Laramée	10
Y. Garneau	10

ST-JOSEPH, MANITOBA

Léo Tremblay	05
Ambrósie Remillard	05
Rita Brunette	05
Irène Bérard	05
Lorraine Riel	05

ST-EUSTACHE, MANITOBA

Simone Albert	25
Marguerite Brassard	10

ST-ROSE DU LAC

Alphonse Bouché	25
Henri Magnét	25
Denise Magnét	25
André Guillas	25
Gérard Tariff	25
Léon Lécomte	25

DUPRESNE

Alma Laurin	12
G. Bissonnette	12

ST-ADOLPHE

Pauline Préfontaine	25
Laurette Marchand	25

STE-AMELIE

Irène Calveaert	10
-----------------	----

ST-EUSTACHE

Adalard Charbon	10
-----------------	----

LA SALLE

Bibiane Lagacé	25
----------------	----

ST-PIERRE JOLYS

Adrien Bourassa	10
Henri Grégoire	10
René Grégoire	10
Fernande Turcotte	10
Irène Lapointe	10
Viola Vielleure	10
Gabrielle Joubert	10

ST-ROSE DU LAC

Constance LeBel	05
Léona Decaloux	05
Adèle Gagné	05
Alain Sciotte	05
Cécile Maisonneuve	05
Cécile Jean Leber	11
Marguerite Genest	10

ST-NORBERT

Ecole St-Victor	35
-----------------	----

CARDINAL

Rita Bergeron	05
Rhea Brisson	05
Normand Danis	12

SOMERSET

Félix Boulet	12
Denise Labossière	25

ST-JEAN BAPTISTE

Berthe Grégoire	25
Aurore Rajotte	05
Donat Dupas	25
Antonio Jobin	05
Léo Gauthier	05
Robert Barry	05
Elèves du collège	05
Bernard Provost	05
Donald Valcourt	05
Léona Jobin	05
John Pearson	05
Albert Roy	05
Roland St-Gerard	20
Naurie Tessier	10
Louis Rajotte	05
Maurice Pelletier	15
Rose Gamache	10
Adrien Jeannotte	12
Irène Lapointe	12
Donald Bouchard	12
Rita Van Huen	10
Flora Juncette	05
Imelda Boisvert	05
Agnes Drennon	11
Agnes Drennon	05

ST-BONIFACE

Louis Masson	25
--------------	----

RICHER

Yvette Phaneuf	25
----------------	----

MARIAPOLIS

Covent de St-Joseph	100
---------------------	-----

FANNYSTELLE

Ecole du Sacré-Coeur	110
----------------------	-----

COUVENT ST-FRANÇOIS XAVIER

Claire Hamelin	04
----------------	----

LAURIER

Robert Bonin	12
Roméo Gamache	12
Alain Callaire	03
Géraldine Gamache	04
Rita Rossier	05
Cécile Bouchard	04
Bernadette Duprés	04
Réjean Callaire	12

ST-MALO

Léon Hamon	05
Irène Gauthier	05
Henri Trudel	05
André Carrière	05
Yvette Fobert	05
Germaine Goulet	05
Léonie Carrière	05

STE-AGATHE

Jean Joyal	12
------------	----

GRANDE POINTE

Yvette d'Auteuil	05
Hernand Labossière	05

ST-LEON

HEADINGLY	12
Ecole Morgan, St-François-Xavier	12
Thérèse Régner	12
Marie-Angèle Régner	12
Alain Préfontaine	25

NOUVEAU DAME DE LOURDES

Roger Pilet	12
-------------	----

STE-ANNE DES CHENES

Agnes Tougas	12
Simone Fillion	12
Maria-Thérèse Bohémier	02
Alice Benoit	12
Laurette Trudeau	12
Jeannette Tougas	02
Maurice Désautels	03
Bernadette Champagne	05
Lucien Trudeau	12
Anna Beaudry	12
Cécile De Coninck	01
Thérèse Croteau	25
Amélie Bégin	05
Maria-Paule Duménil	05
Fernand Trudeau	03
Simone Desrosiers	03
Yvonne Desrosiers	03
Yvonne Fillion	12
Magella Filion	02
Jeanne Lagacé	pas m

STE-ELISABETH

Ecole Lévis	12
Emile Désautels	05
Aurèle Désautels	05
Raymond Désautels	05
Rita Lussier	05
Marie-Paule Lussier	05
Thérèse Rivard	05
Arthur Fréchette	02
Raymond Fréchette	01
Dorothée Fréchette	01
Georges Cloutier	25

OTTERBURNE

Georges Carrière	12
Yvette Carrière	12

SOMERSET

Ecole Richard	12
Denis Nadeau	25
Irène Vielleure	10
Dora Vielleure	05

ST-ELISABETH

René Benoit	05
-------------	----

ST-ELISABETH

Ecole Lévis	05
Emile Désautels	05
Aurèle Désautels	05
Raymond Désautels	05
Rita Lussier	05
Marie-Paule Lussier	05
Thérèse Rivard	05
Arthur Fréchette	02
Raymond Fréchette	01
Dorothée Fréchette	01
Georges Cloutier	25

SASKATCHEWAN

Benoit Cadrin	25
Rita Haquett	10

ST-HIPPOLYTE

Elphège et Lucien Laverdière	25
Rénaud Gagné	10
Gisèle Chénard	20

LAC PELLETIER

Charles Mc Caffrey	10
--------------------	----

BATTLEFORD

Jacqueline Michaud	05
Laurette Biston	05
Thérèse Biston	05
Jeanne Bonnet	05
Juliette Nédélec	05
Anita Poulet	05
Marie Roussel	05
Emma Hertz	05
Priscilla Gauthier	05
Le Couvent de Prud'homme	50

LINA PATENAUD

Thérèse Belair	10
Thérèse Polivier	11
Alma Baril	05
Wilfrid Lepage	05
Adrienne Paquette	11
Adrien Baril	22
Ernest Fontaine	10
Jeanne Bujold	05
Fernande Coffens	05
Thérèse Dinell	05

BATOCHE

Madeline Boyer	05
Montmartre	10
François Caron	25
DOLLARD	12
Paul Goulet	10

DAMOUR

Raymond Brien	12
ST-ISIDORE DE BELLEVUE	05
Donalda Grenier	05

WOLFSELEY

Ecole Ste-Anne	12
Lucie Souchofte	12
Louis Dureau	07
Denise Dureau	05
Dorothée Bonneville	04

ALDINA

Mary Exner	10
------------	----

STORTHOAKS

Madeline Perricard	25
Honorius Miller	12

MATTES

Thérèse Sénécal	05
Elise Hamon	05
Henri-Paul Boivin	02
Roger Fortier	02
Yvette Sevigny	10
Adrienne Bouchard	10
Thérèse Fortier	05
Lumina Cyr	25
Thérèse Héroux	25

OSMEAU

Lionel Comtois	06
----------------	----

WILLOW BUNCH

Maria-Berthe Sauvé	05
--------------------	----

SHAWINIGAN FALLS

Denise Chénard	23
----------------	----

ST-HIPPOLYTE

Germaine Jullion	25
------------------	----

ST-JACQUES DE MONTCALM

Madeline Marchand	50
-------------------	----

MANITOBA

A Son Exc. Mgr U. Langlois

Ami des jeunes, honoré par le Pape

Merci Monseigneur

Edmonton, ce 9 avril, 1938

A SON EXC. MGR UBALD LANGLOIS, O.M.I.

Cher Monseigneur,

Vous avez reçu une multitude de témoignages gracieux à l'occasion de votre élévation à l'épiscopat, mercredi dernier. Son Em. le cardinal Villeneuve, Son Exc. Mgr MacDonald, tous les évêques du Canada et un grand nombre de hautes personnalités civiles vous ont présenté leurs hommages et leurs vœux de bonheur et de succès. Les jeunes, les petits, eux, ils attendaient. Ils avaient grand hâte de venir vous dire leur joie, à leur façon, mais... les enfants ne se mêlent pas aux grandes fêtes: ils restent à la cuisine; ils viennent à la deuxième table, nous attendions... On dirait que notre cœur s'est agrandi encore durant cette attente.

Si vous saviez comme nous sommes fiers, Monseigneur! Nous sommes heureux parce que Jésus acquiert un rayon nouveau dans la manifestation de sa gloire parmi nous; nous sommes heureux parce que le bon Dieu nous prouve encore une fois combien il sait distinguer et choisir ceux qui l'aiment vraiment et qui ont la folie quoi... de le faire aimer. Et puis, Monseigneur, nous savons que c'est vous qui avez formé dans l'ombre notre bon vieux Gérard LeMoine. Son cœur de père c'est une part du vôtre; son attachement aux traditions catholiques et françaises est le fruit de votre exemple et de vos enseignements; son dévouement inlassable à la jeunesse, à chacun d'entre nous qui allions être noyés dans la vague du matérialisme, ce n'est que l'exécution d'un désir qui vous est cher entre tous. Nous savions bien Monseigneur que ce cœur de notre vieil ami était presque le vôtre pour être si chaud et si bon.

C'est pour cela que nous sommes fiers.

Nos papas nous disent que vous vous êtes fait connaître comme ça partout où vous êtes passé. Vous ne pouvez plus changer maintenant, Monseigneur; alors ce sera un grand ami des jeunes que nous aurons au siège de Grouard. L'Évangile nous rapporte que Jésus les aimait beaucoup les petits enfants, en vous constituant son représentant parmi nous, Il nous prouve combien Il nous aime encore. Comme Il est bon!

Voilà Monseigneur, à son tour, l'expression de joie d'ela jeunesse de l'Ouest.. Nous savons combien cette charge vous a effrayé au premier abord; nous prions beaucoup, nous prions toujours pour que votre zèle réalise ce que votre grand cœur projette pour le bien des âmes et l'honneur de l'Eglise.

La Jeunesse reconnaissante



Successeur de Son Exc. Mgr Guy, premier père des Avant-Gardiastes, Son Exc. Mgr Ubaldo Langlois, O.M.I., nous porte déjà tous dans son cœur d'évêque.

Forêts canadiennes

Les immenses forêts du Canada
Font la richesse de notre patrie.
Leur gloire et beauté, chacun l'avouera
De tout étranger excitent l'envie.

Plusieurs sortes d'arbres s'y voient: le frêne,
L'épinette, le peuplier, le pin,
L'érable, l'acajou, l'orme, le chêne,
Le saule, le bouleau et le sapin.

Ces arbres, de leurs feuillages touffus,
Recouvrent nos montagnes de verdure,
Et entourent, de leurs rameaux feuillus,
Nos lacs, d'une verdoyante bordure.

Quand l'air est chaud, que tout est sans tapage,
Nous nous plaisons à entendre les voix
Des nombreux oiseaux, qui, par leur ramage,
Embellissent et égayent les bois.

Mais vient l'automne, charmant visiteur,
Qui, aidé de sa baguette magique,
Change, des feuilles, la verte couleur
En un rouge et un jaune magnifique.

Puis la neige vient recouvrir la terre
Et les arbres par des flocons moelleux
Dont la nature, avec raison, est fière.—
Rien de si beau ne paraît sous les cieux.

Marie-Paule LEBONON
Couvent de N.-D. d'Auvergne,
Ponteix, Saskatchewan.

SUR LES AILES DE L'AVANT-GARDE

STE-LINA

AVANT-GARDE COULOMBE

Si on avait hâte, au 4 mars, à l'école de Ste-Lina! C'est que l'assemblée de la semaine précédente avait dû être remise, et il semblait à tous qu'il y avait si longtemps que nous n'en avions pas eue.

En l'absence du président, M. Laurent Magueau présida. Il sut même se faire instructeur en herbe, et se tira très bien d'affaires avec sa leçon d'Histoire du Canada, traitant de Malcombrue.

Le numéro religieux aujourd'hui est bien court, mais bien substantiel et, à propos, puisque c'est un petit "sermon de carême" tiré d'une revue de l'Oiseau Bleu, l'avenir nous apprendra la portée de cette partie du programme.

Les aînés causèrent une agréable surprise aux plus jeunes, aujourd'hui, en leur présentant le résultat de leur bonne volonté et de leur talent. Puisque nous n'avons pas encore de drapeau, il fut décidé d'y substituer, pour le présent, un blason au portrait de Dollard et, à sa de-

vis. Comme l'entreprise fut des mieux réussies, il n'y a pas à commenter l'appréciation de tous. Félicitations, Mlle Irene Guertin, Margaret Kaplan et Gertrude Lafleur!

Comme il fut décidé à la dernière réunion de chanter à chaque assemblée une chanson à répondre, on n'y manque pas. C'est au tour de: A la Claire Fontaine de se faire apprécier. Il n'y a pas à dire, ceux qui ne savent ou ne se souviennent pas de nos belles chansons, vont les apprendre à l'avenir.

Au hâte à la prochaine réunion. Les grands nous promettent un numéro de surprise qui va dépasser tout ce qui a été présenté jusqu'ici. Donc, à la prochaine. Correspondant

MORINVILLE

AVANT-GARDE FRONTENAC
Monsieur Gérard LeMoine,
"La Survivance des Jeunes",
Edmonton, Alberta.
Cher Monsieur LeMoine,
C'est hier le premier avril. Mais ce

n'est pas un poisson d'avril. Il s'agit de la fondation de l'Avant-Garde Frontenac à l'école du même nom. Elle comprend qu'un cercle. Les officiers de l'Exécutif sont:
Directrice: Mlle Marie-Jeanne Viens.
Présidente: Mlle Gertrude Desnoyers.
Vice-Présidente: Mlle Florence Bergevin.
Secrétaire: Mlle Annette Gibeault.
Trésorier: M. Philias Froment.
Conseillers: Mlles Gertrude Ricard, Denise Côté, Eugénie Desnoyers, Jeanne Granger.

Nos séances seront tenues le vendredi, d'après-midi. Nous sommes fiers d'être des Avant-Gardiastes et comme tels nous voulons travailler pour la survivance de notre langue française et de notre religion. Nous désirons participer au courrier de notre organe officielle: "La Survivance des Jeunes".

Une jeune amie,
Annette Gibeault, Secrétaire.
Élève de Ville annexé.

PERIGORD, SASK.

AVANT-GARDE
Cher M. LeMoine,
C'est avec plaisir que je viens vous an-

noncer la formation de notre Avant-Garde. Nous sommes le Cercle "Notre-Dame du Perpétuel Secours". Nous avons choisi ce titre pour que la Ste Vierge nous aide à pratiquer notre devise: "Piété, Etude, Patriotisme".

Nos élections ont eu lieu le 17 février. Après avoir chanté un cantique à la Ste Vierge, nous avons voté pour une présidente (Rachel Berlier) et pour une secrétaire (Florence Nadeau).

L'œuvre des timbres est commencée et nous en avons déjà un bon nombre de ramassés.

Nous avons eu notre dernière réunion. Voici le discours de notre présidente: Mes chers Avant-Gardiastes.

C'est un honneur pour moi d'avoir été élue présidente de notre Cercle et je vous remercie de la confiance que vous m'avez montrée en votant pour moi. J'espère que je ne manquera pas à cette confiance, et que moi, votre présidente, je serai la première à vous donner l'exemple de la piété, de l'étude et du patriotisme. Demandons les uns pour les autres à la Sainte Vierge de nous aider à être la vraie Avant-Garde du Roi-Jésus.

Après cela, nous avons eu plusieurs ré-

(Suite à la page 15)

SOUS DE MARS

(Suite de la page 10)

Laramé Emilienne.....	05
Tétreault Cécile.....	05
Dubois Agnès.....	03
Pattyné Lena.....	03
Vandal Aimé.....	03
Tétreault Aurèle.....	03
Bonin P.....	03
Smith Roger.....	03
Tétreault Line.....	03
Vandal Gaston.....	01
Duhamel Rita.....	10
Sanche Roland.....	10
Duguy Paul.....	02
ST-LAURENT	
Combât Marcel.....	12
ST-FRANÇOIS-XAVIER	
Préfontaine Louis.....	06
ST-PIERRE-JOLY	
Desautels Maurice.....	05
NOTRE-DAME DE LOURDES	
Fradin Rita.....	05
Guérin Raymond.....	10
Roch Raymond.....	10
ST-JOSEPH	
Régnard Marcel.....	12
Régnard Joseph.....	12
Clara Poirier (cecle).....	50
SOUTH JUNCTION	
Gagnon William.....	25
Beaudry Henri.....	25
Brisson Anne-Marie.....	25
Trudell Rom.....	10
Collette Daniel.....	10
Beaudry Edouard.....	10
LORETTE	
Chaput Thérèse.....	10
ST-PIERRE-JOLYS	
LeBel Victor.....	10
Vieufraire Irène et Dora.....	10
Decosse Marie.....	10
ALBERTA	
TROCHU	
Ecole de Pontmain.....	25
EDMONTON	
Baril Armand.....	12
Boulanger Michel.....	100
Lefebvre Paul.....	10
ST-PAUL	
Convent.....	125
PEACE RIVER	
Ecole St-Augustin.....	10
Fynn Vernon.....	
QUEBEC	
ST-ANNE DE LA POCAITIÈRE	
"La Bonne Terre".....	25
HULL	
Falardeau F.....	10
SASKATCHEWAN	
PONTEIX	
Thérèse Pélouquin.....	25
Marie-Paule Leflon.....	25
Rose-Marie Mercier.....	25
Viviane Duvall.....	15
Thérèse Parent.....	10

Roland Lalande.....	10
Madeleine Morel.....	10
VONDA	
Detilleux Corinne.....	25
GRAVELBOURG	
Fleur Fleury-Angé.....	10
Lamoureux Fernande.....	10
MEYVONE	
Van Eslande Charles.....	1.00
ST-LOUIS	
Convent St-Joseph.....	25
Branger Marie-Thérèse et Cécile.....	15
Bouvier Aurèle.....	12
ORMEAUX	
Bonneau Léonie.....	10
VAWN	
Thérèse Gérard.....	05
Alice Bergeron.....	05
Clarence Belland.....	05
Jean Lavigne.....	05
Amedée Lavigne.....	05
François Baillargeon.....	25
Fraser Richard.....	25
DAMOUR	
Brad Cécile.....	10
WOLSELEY	
Bonneville Dorothee.....	04
Legacy Albert.....	25
Dureault Emile.....	25
ST-HIPOLYTE	
Blaquière Juliette.....	10
GUILLET	
Guillet Yvette.....	10
Joanette Eva.....	10
MISSION ST-HUBERT	
Reine Cotin.....	12
Jean Cotin.....	12
Lévis Brodeur.....	12
Armand Gatin.....	12
Léa Istace.....	12
Clément Istace.....	12
Maurice Istace.....	12
Anne-Marie Gatin.....	12
Emilie Gatin.....	12
Gabrielle Gatin.....	12
Delia Jordens.....	12
Rita Jordens.....	12
Cécile Jordens.....	12
Hubert Boutin.....	12
Hélène Boutin.....	12
Alexandra Boutin.....	12
Marie Hloek.....	12
Marguerite Hloek.....	12
Rita Paquin.....	12
André Dartige.....	12
Yvonne Raiwet.....	12

Cette liste de sous a été détachée de la lettre qui l'accompagnait. Gérard LeMoine se fait trop vieux pour se rappeler où demeure tous ses petits amis.

Olivia Beaudin..... 25
Jules Ménard..... 12
Hector Moreau..... 10
Omer Ménard..... 12
Léon Beaudin..... 10
Léo Laramée..... 10
Henriette Lachance..... 05
Aurore Beaudry..... 05
Carmelle Lachance..... 10
Laura Laramée..... 12

"NAPOLÉON" SE PROMÈNE DANS LE COLLEGE... — FR. PAUL-EMILE (Dir.) St-In. Qué.

Si tous les élèves de rhétorique et de poésie étaient capables de composer des livres comme celui-ci, les universités seraient moins de peine à former des historiens. M. Jean-Baptiste Boulanger, dont M. René Cruchet, de l'Université de Bordeaux, dans une longue préface, raconte la courte mais bouillonnante existence, est aujourd'hui un jeune homme de 21 ans et n'est d'une famille française et catholique, et il vit à Edmonton, capitale d'Alberta, dans la province de l'Ouest canadien. En décembre 1929, il a fondé un journal, Le Petit Jour, qui dirige encore, et sa production littéraire lui a déjà valu plusieurs prix, parmi lesquels la médaille de vermeil de l'Académie française (1933). Son Napoléon est en tous points remarquable. Bien sûr, ce n'est qu'un travail de débutant, un plan, un modèle, en à concéder, fondé sur une érudition de seconde main, suivant un plan, L'Homme, le Législateur, Le Conquérant, qui ne vise point à l'originalité, avec des tendances apologetiques avérées et... avouées. Mais on y trouve des détails intéressants que les biographies plus récentes de l'empereur ont peut-être eu tort de ne pas reprendre. L'exposé d'origine d'une maturité extérieurement précocité et d'une réelle pénétration. Enfin, la polémique exercée par la lutte quotidienne pour la "survance" française en pays anglo-saxons, n'ignore pas l'air de place ses coups. L'enthousiasme lui-même, l'empereur, mais sont-ce vraiment des défauts pour un opuscule, écrit en français juvénile, dont la lecture fera les délices des jeunes et les rendre méditeux.

— R. LOUSSE
(professeur à l'Université de Louvain, auteur de l'histoire de la civilisation des Temps Modernes)

Les Etudes Classiques (Nouveau, Québec, avril 1938)

SMITHIES, C.B. — M. J. P. Coudert m'a passé votre livre: Napoléon. Né en Corse en 1769, j'ai fait mes études à Ajaccio; et naturellement tout ce qui regarde votre héros m'a toujours intéressé. Ce que j'admire dans votre livre, ce n'est pas les citations qui réduisent au néant les accusations de certains historiens qui voient en Napoléon un homme orgueilleux assurant tout à son ambition, sans principes humains ou religieux, mais votre pénétration dans l'intimité de cet homme surhumain, faisant ressortir ce qu'il était à tous les points de vue. Avez-vous votre jeune plume à côté du fusil du petit Caporal pour combattre si intimement? Pour moi il y a autant de mérite à sauver la réputation d'un homme mort que de vivre que de sauver sa vie d'un vivant ennemi.

— N. COCCOLA, a.m.i.

NAPOLÉON VU PAR UN CANADIEN Par JEAN-BAPTISTE BOULANGER

PRÉFACE du professeur René CRUCHET

EN ALBERTA	EN VENTE	DANS L'EST
Edmonton, J. W. Pigeon	Montréal, Granger Frères	Montréal, Granger Frères
Montreal, A. Chabouat		Montréal, Granger Frères
M. Guy		Montréal, Granger Frères
Montréal, A. Valice		Montréal, Granger Frères
Bonnyville, M. Guy		Montréal, Granger Frères
Vimy, Landry Frères		Montréal, Granger Frères
120, St-Jean, L. G. Belhomme		Montréal, Granger Frères
Joussard, M. Séguin		Montréal, Granger Frères
Groulxville, T. Ramiard		Montréal, Granger Frères

Si ça en fait du monde

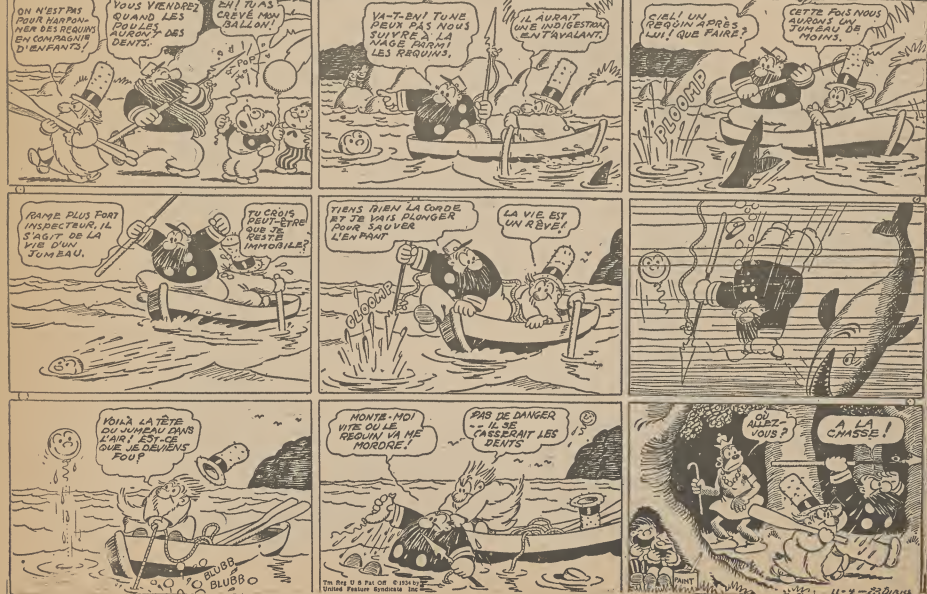
Je vous écrivais un petit mot, et voilà que je sors de la lune! Ça fait 5 minutes qu'il en passe de ces gars-là. Ce sont les marcheurs de la faim qui s'en vont au gouvernement. Il y en a des jeunes, des vieux, — des hommes, des femmes. Ça me fait de la peine voir ça. Tout ce monde-là, ça a un cœur, une âme comme nous autres. Il y en a qui doivent souffrir beaucoup; j'ai peur qu'ils ne murmurent beaucoup contre la Providence du bon Dieu.

Ces gens ont et votre âge. Vous aussi vous êtes là. L'air. Formez-vous bien pour être de bons chrétiens qui sauront se soumettre à la volonté du bon Dieu. Faites votre possible pour vous instruire dans tous les domaines; ce vous sera plus facile pour travailler, pour vous débrouiller. Vous êtes si nombreux, si vous continuez à vivre en bons petits Canadiens français comme vous vous manifestez sur vos lettres, vous serez des grands cœurs qui saurez vous débrouiller et vous entraider plus tard.

Prévoyez bien pour ne pas devenir de pauvres marcheurs de la faim comme ceux-là.

LES JUMEAUX DU CAPITAIN

Par R. Dirks



La St-Valentin

Monsieur Bruyère, en tout vous me semblez si bon
Que tous me rappelez des amants le patron.
Du grand Saint-Valentin la vénérable tête
M'apparaît en esprit, souriant de plaisir;
C'est que mon cœur célèbre aujourd'hui double fête
En joignant cette image à votre souvenir.

Sans jamais se lasser, ce prêtre charitable
Consolait ses amis par quelque lettre aimable;
Et s'il rendait visite, alors, les malheureux
Étaient réconfortés d'un paisible sourire
Tandis qu'il essayait leurs pleurs de ses cheveux.
Mais, plus tard, il reçut la palme du martyr.

Chaque année en sentant palpitait son cœur d'or
Dans le sein d'un ami qui se soulevait encore;
On oublie aussitôt du Saint l'heure funèbre;
Car on honore point sa glorieuse mort
Mais c'est sa charité que toujours on célèbre,
Pendant ainsi tout lien de l'amitié plus fort.

Pour moi, je reconnais votre âme généreuse,
Votre douce amitié de plus en plus précieuse;
Et, jeune, je ne trouve autre chose en mon cœur
Qu'un vœu de bonne fête et beaucoup de bonheur.
Pour toutes vos bontés, c'est peu de récompense,
Mais, malgré mes treize ans, je suis votre indulgence.

Georges BRUYÈRE

Inspirée d'une poésie par un écolier
de Girouville, Alta., Florian Caron.

AVANT-GARDE ROUTHIER

Cher Monsieur,
Notre quatrième assemblée a eu lieu le 25 février, vendredi après-midi. Au commencement et après, ont réçé 3 Ave Maria et l'invocation à saint Cyr. Durant nos assemblées nous avons décidé de donner des points pour le français afin de pouvoir mieux le parler.
A notre dernière assemblée la présidente a lu la lecture de Jésus guérissant l'aveugle. Un Avant-Gardiste nous a lu l'Héroïsme des Premières Familles Canadiennes. Aussi, nous avions un programme de

chansons, réitations et dialogue qui ont été bien appréciés.

Nous avons trouvé cette réunion intéressante et avons hâte d'avoir notre prochaine. Quand notre instituteur nous a distribué "La Survivance des Jeunes", nous l'avons tous lu avec attention. Nous voulons prendre de bonnes résolutions surtout celle de travailler fort notre français afin de faire honneur à l'Avant-Garde. A l'avenir, nous ferons de notre mieux pour venir en aide au petit journal.

Respectueusement vôtre,
Marie-Claire Tessier, sec.

CONCOURS FAMILIX
NUMERO 2

La gagnante de \$1.00 pour le Concours de mars est
Mlle Noëlla Morissette, Morinville, Alberta

Les réponses pour ce Concours furent tellement nombreuses que nous avons décidé d'augmenter le nombre des prix comme suit, pour le Concours d'Avril

1^{ER} PRIX \$1.00; 2^E PRIX 75c; 3^E PRIX 50c

PRIX SPECIAL DE \$1.00

sera donné pour la plus grande commande reçue durant la période mentionnée plus bas.

CONDITIONS DU CONCOURS:

- 1-D'un mot, dites ce qui pur, riche et nourrissant pour les enfants? (La réponse sera trouvée dans la page 29 du catalogue FAMILIX. Si vous n'en avez pas demandez-le immédiatement.)
- 2-Avec votre réponse vous devez inclure une facture FAMILIX datée après le 10 avril.
- 3-S'il n'y a pas de vendeur dans votre paroisse, envoyez une commande avec votre réponse, attachez-y un mandat-poste et nous vous expédions la marchandise, transport payé.
- 4-TOUTE REPONSE DEVRA ETRE ENVOYEE AVANT LE 10 MAI 1938 A

LEO BELHUMEUR DISTRIBUTEUR ALBERTAIN
DES PRODUITS FAMILIX
C. P. 44 — ST-ALBERT, ALTA.

NOM
BUREAU DE POSTE PROVINCE
MA REPONSE EST

Diplôme obtenu par la Survivance des Jeunes pour sa participation à l'exposition
de la Presse catholique à Rome

Le Pape Pie XI s'intéresse beaucoup au bon journal. En 1936, il proposait de tenir une grande exposition de tous les bons journaux de l'univers.

Ce fut un grand succès. Vous vous souvenez que la Survivance des Jeunes est allée à Rome à cette occasion. Elle s'est mêlée à tous les grands journaux

CONSIGLIO UNIVERSALI CATHOLICI
PRAGLI EXPOSITIONI MODERANDAE
HOC DIPLOMATE TESTATUR

La Survivance des Jeunes

EDMONTON, CANADA

CINQUE EXPOSITIONI DEDISSE
LAUDABILITER OPERARI

Ex Civitate Vaticana, die trigesima prima
mensis Martii MCMXXXVII

PRAGUE

ANNO DOMINI
MCMXXXVII

catholiques du monde. Elle a fait bonne figure aussi.

C'est pourquoi nous avons reçu du Comte J. della Torre, rédacteur en chef du journal du Vatican, ce diplôme de louanges pour notre participation là-bas.

Vous êtes fiers, de votre petit journal?

Le Pape l'a vu et l'a aimé lui aussi.

CONCOURS SPECIAL



Nom

Adresse



Réponse du Concours Facile

PROBLEME No 12

36	39	24	99
21	33	45	99
42	27	30	99
99	99	99	99

Réponse du Concours Spécial
de mars
UN PELICAN

CONCOURS FACILE

23		

PROBLEME No 13

Dans les huit carrés libres, porter les chiffres 36, 29, 32, 35, 38, 41, 44, 47 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre de lignes horizontales, verticales et diagonales donne 105.

Nom

Adresse

Que désirez-vous un volume

ou bien 50c

MOTS CROISES

X X X X X X X
X X X X X X
X X X X X
X X X X
X X
X
X

- Territoire soumis à un évêque.
- Faire entrer.
- Qui a de gros os.
- Pronom.
- Epoque.
- Pronom.
- Voyelle.

Nom

Adresse

Que désirez-vous? Un volume

ou bien 50 sous

Nom

Adresse

Que désirez-vous? Un volume

ou bien 50 sous

Réponse aux Mots Croisés
de mars

Lolo — Obus — Luge — Osée

LAUREATS DE
MARS

I — SPECIAL:

- 1er René Boute, Montréal, P.Q.
- Une montre
- 2e Fleur-Ange Forest, Gravelbourg, 50 sous
- 3e Pauline Lafamme, Ottawa, Ont.
- Boîte papier à lettres
- II — FACILE:
- 1er Colette Olivier, Trois-Rivières, Q.
- Un dollar
- 2e Lucienne Martin, St-Vincent, Alta.
- 50c
- 3e Anne-Marie Bland, St-Jacques, Q.
- Boîte papier à lettres

III — MOTS CROISES:

- 1er Jean Lagassé, Ste-Anne-des-Chênes, Man.
- Une montre
- 2e Lucien Laverdière, Lac Pelletier, Sask.
- 50 sous
- 3e Louise Beauchemin, Calgary, Alta.
- 50c

IV — HISTORIQUE:

- 1er Mathilde Maguet, Ste-Rose-du-Lac, Man.
- Une montre
- 2e Anna Thérèse, Warwick, Alta.
- Boîte papier à lettres
- 3e Philippe Tétrault, St-Brieux, Sask.
- 50 sous

CONCOURS HISTORIQUE

- 1—Que fit le prince de Condé, en 1620, touchant sa vice-royauté de la Nouvelle-France?
- 2—Quand Champlain repassa-t-il en Canada pour y jeter les bases d'une vraie colonie?
- 3—Que fit le duc de Montmorency, en 1621, sur de nouvelles plaintes portées contre la compagnie de Rouen?
- 4—Quelle résolution dut prendre Cham-

- plain, ayant à se plaindre des deux compagnies?
- 5—Qui choisit-il pour cette fin, sa présence étant nécessaire à Québec?
- 7—Quel fut le résultat de la mission du Père LeBailly?
- 8—Quelle mesure prit Champlain, dans l'automne de 1621?
- 9—Que fit-il pendant l'hiver de 1621-22?
- 10—Que firent les troquais à cette nouvelle?

Répondez à ces questions. — Prime: UN DOLLAR!

Nom

Adresse

REPONSES DU CONCOURS DE MARS

- 1—Il partit pour le saut St-Louis, où il trouva des Hurons qui l'engagèrent dans une nouvelle expédition contre les troquais.
- 2—M. de Champlain ayant été gravement blessé, les Hurons se retirèrent avec l'homme et avec perte.
- 3—Il dut ensuite se résoudre à passer l'hiver au milieu de ces barbares.
- 4—Il partit pour Québec, où il arriva le 21 juillet 1616.
- 5—Non, il en partit le 20 juillet, accompagné des Pères Jamay et Le Caxon, pour aller prendre le vaisseau de Pontrevert à Tadoussac. Ayant mis à la voile le 3 août,

- il arriva à Honfleur, le 10 septembre, 1616.
- 6—Au printemps de 1617, pendant que les associés étaient en querelle.
- 7—Il retourna en France, accompagné du Père Jean Dolbeau, pour tâcher d'éclaircir les principales affaires de la compagnie sur leurs véritables intérêts.
- 8—Il y employait tout son crédit et celui de ses amis, pour obtenir de la compagnie des secours plus abondants.
- 9—Trouvant en lui un censeur incommode, elle essaya de lui enlever le commandement de la colonie.
- 10—Ils jetèrent les fondements de leur couvent de Notre-Dame-des-Anges.

